

# L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 19 SEPTEMBRE 1994

VLADIMIR SMIRNOFF

## Le scientifique créateur

*L'amour de la nature a marqué la carrière de ce chercheur*

LOUIS-GILLES FRANCOEUR  
LE DEVOIR

**L**a vraie science, habituellement présentée comme une démarche de patient labeur, est «d'abord et avant tout une affaire de création personnelle, d'intuition et de jugement».

Vladimir Smirnov, chercheur de pointe et peintre, a fait son chemin dans différentes administrations publiques et universitaires en Europe, en Afrique et en Amérique. Pourtant, s'il ne renie pas les grandes équipes de chercheurs, les laboratoires sophistiqués et les batteries d'ordinateurs avec lesquels il a travaillé toute sa vie, il retient que «l'essentiel, pour la science, c'est l'indépendance d'esprit et le goût profond de créer, d'inventer, de sortir des sentiers battus».

Il utilise une image qui le dépeint à son insu à merveille: «les scientifiques sont comme des saumons: les vrais se condamnent à toujours grimper à contre-courant.»

Entomologiste, ingénieur forestier, détenteur de plusieurs doctorats, inventeur réputé, chercheur émérite d'Environnement Canada et membre de la Société royale des sciences du Canada, Vladimir Smirnov était, jusqu'à sa retraite «officielle», directeur du Centre de recherches forestières des Laurentides.

C'est là qu'avec une équipe de collaborateurs, il a réussi à mettre au point une formulation maintenant commerciale de *Bacillus Thuringiensis*, si concentrée qu'elle parviendra à concurrencer les insecticides chimiques dans la lutte aérienne contre la tordeuse de bourgeons d'épinette.

Ce qu'on sait moins de Vladimir Smirnov, c'est à quel point ce chercheur créatif et à rebours des tendances dominantes dans son milieu — comme le recours massif au chimique pour contenir les épidémies d'insectes — a joué au saumon, si l'on peut dire, dans les administrations où il œuvrait. Il refuse d'ailleurs d'en parler, probablement parce qu'il ne veut pas ajouter aux obstacles qu'il perçoit.

C'est lui qui a mis au point l'an dernier une méthode de lutte aux bactéries, comme celle à l'origine de la tuberculose, à partir du pouvoir bactéricide phénoménal de certaines essences de conifères. Il rêve maintenant de décontaminer résidences et hôpitaux avec des extraits d'huiles essentielles de conifères, «des bactéricides que la nature a mis des millénaires à roder» au profit de nouvelles molécules dont nous ne savons à peu près rien des effets secondaires...

### Comprendre la nature

«Recherche scientifique et artistique, explique Vladimir Smirnov, sont intimement liées. Dans les deux cas, il s'agit d'une lutte contre la matière pour la dépasser tout en la respectant.»

Cette phrase explique une grande part de cet homme trapu, de petite taille, bourré d'énergie comme un dynamo, qui, après des journées de labo ou comités administratifs, a peint des centaines de toiles. Adepte de la spatule, il peint des paysages d'ici avec la même fougue, qui rend ses champs de fleurs aussi explosifs que des feux d'artifice.

«J'aime la nature et je l'exprime autant dans mes recherches qui ont surtout consisté à comprendre ses mécanismes naturels de contrôle que dans le jeu des couleurs et des mouvements. La première caractéristique de ces deux démarches est d'abord une immense passion pour la nature, la vie. Et la deuxième, je dirais que c'est le goût d'une certaine aventure, de tenter, de créer.»

Vladimir Smirnov raconte, avec un air faussement contrit, qu'il a souvent choisi des collaborateurs en misant sur ces caractéristiques, pour lui fondamentales en recherche. Lorsqu'il se retrouvait devant une pile de curriculums, rencontrant les exi-

gences de base d'un poste, lui est arrivé de privilégier ceux ou celles qui avaient manifesté un goût pour la photographie, la peinture, pour la chasse ou la pêche, deux activités qui dénotent, dit-il, mais d'une autre manière, un goût irrésistible pour la nature, son observation et l'aventure.

Cette vision très personnelle de la science et de la démarche scientifique ont fait du «Dr» Smirnov un contestataire de la «science asservie», qu'il perçoit dans le rapprochement actuel entre l'université et l'entreprise.

### Le rôle de l'université

«L'université, poursuit-il, doit redevenir un lieu de savoir libre. Elle doit recouvrer sa liberté de penser sinon elle ne sera qu'une souris blanche dans les mains d'intérêts puissants qui vont imposer leurs priorités aux chercheurs et monopoliser les programmes. Seule l'université est structurée et financée de façon à offrir, quelque part dans la société, une libre affirmation de l'intérêt public. Elle incarne à travers le monde — et l'histoire — le lieu de tradition le plus profond du savoir indépendant et institutionnalisé.»

Vladimir Smirnov ne veut cependant pas qu'on sorte les entreprises des universités, «car la nécessité d'accoucher de solutions concrètes, axées sur les besoins des entreprises, constitue un énorme stimulus» pour les chercheurs, souvent obligés ainsi de sortir du cocon de leur spécialité.

«C'est la domination qu'il faut éviter et il n'est pas évident que cet équilibre soit pour demain», conclut avec scepticisme le chercheur.

Tout jeune, frais émoulu des grandes écoles de foresterie de l'URSS — un sujet tabou chez lui — il se retrouve au Maroc aux prises avec une épidémie de cochenilles des agrumes, qui ruinait les plantations de palmiers dattiers. L'insecte avait été introduit là par accident. Vladimir Smirnov écarta d'entrée de jeu le recours aux insecticides, dommageables aux plantes et aux humains. Il identifia les prédateurs naturels de cet insecte et parvint à contrôler l'épidémie. Sa vocation était née.

Dès son arrivée au Québec, la lutte biologique contre la tordeuse de bourgeons d'épinette devait constituer pour Vladimir Smirnov une autre bataille de saumon contre le courant dominant de l'époque en foresterie, alors que les universités, les fonctions publiques et les médias glorifiaient la lutte chimique.

Le «docteur Bibitte», comme l'avaient baptisé la population de Chute-aux-Galets, au Saguenay, là où il entreprit ses premières recherches sur les tordeuses, demeure toujours très sceptique devant le rôle «généralement superficiel» des médias dans l'épreuve de force entre le pouvoir de l'argent et de l'innovation. Il les considère en général «facilement manipulables» par les relationnistes des grandes entreprises parce que peu spécialisés et trop facilement «enclins à suivre les modes».

Il n'est pas plus tendre pour les «arrivistes» et les *yes men* de la science au sein des administrations, qui créent les courant dominants par leur servilité. On ne forme malheureusement pas les chercheurs à vivre avec ces forces qui vont régir leur vie. Mais elles agissent, heureusement dit-il, comme un véritable mécanisme de sélection naturel qui va tenter d'isoler, voire de rejeter les esprits forts...

À ce moment de l'entrevue, je ne peux m'empêcher de penser ce qui serait arrivé si les commissaires du BAPE avaient demandé aux promoteurs des arrosages de fénitrothion, aux audiences de l'an dernier, d'avaler un verre de la dose qu'ils jugeaient sécuritaire pour l'environnement et la santé publique! C'est ce qu'avait fait un jour M. Smirnov lorsque les employés d'une compagnie d'aviation eurent décidé d'oublier de remplir les réservoirs d'une des premières formulations de son précieux BT, ce qui devait constituer un test pour une des premières formulations destinées aux arrosages aériens. Toute la priorité était donnée aux produits chimiques qui constituaient l'essentiel du contrat. Si on retardait l'expérience, elle risquait d'échouer en raison du mauvais temps qui s'annonçait.

Pour se donner bonne contenance, des employés commencèrent à dire que c'était le BT et non l'insecticide chimique qui était dangereux.

Hésitation. Puis le Dr Smirnov réclame un verre, le remplit et le boit d'un trait. Il offre au contremaître d'en faire autant avec le produit chimique. Consternation et applaudissements des employés. Le produit est mis à bord et l'expérience a cours comme prévu.

Le chercheur s'est levé cinq fois la nuit suivante pour s'examiner le visage et se tâter la peau, finit-il par avouer en riant!



PHOTOS LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Vladimir Smirnov aime la nature et l'exprime autant dans ses recherches qui ont surtout consisté à comprendre ses mécanismes naturels de contrôle que dans le jeu des couleurs et des mouvements.

## Comprendre la nature

Après une vie d'observation et d'études des mécanismes de contrôle qu'on trouve dans la nature, Vladimir Smirnov s'élève contre la tendance de certains groupes qui défendent une vision idyllique de la nature, où l'humain interviendrait le moins possible parce qu'il n'en fait pas vraiment partie, ce qui lui interdirait d'y jouer un rôle d'utilisateur intensif et de prédateur, par la pêche et la chasse.

«Cette méconnaissance des mécanismes naturels porte à conséquence car elle est elle-même un signe d'ignorance aussi dangereuse que les grandes agressions par la pollution et la dévastation des écosystèmes. La nature n'est pas un jardin de roses et l'humain, comme toute autre espèce, a le droit d'exploiter celles à sa portée, s'il accepte aussi la responsabilité de les préserver», ce que ne peuvent faire les espèces animales.

«La vraie science doit nous conduire plus loin que les lieux communs ou les modes médiatiques, dit-il. On ne peut pas fermer — des avenues de recherche, par exemple, parce qu'elle nous donneraient des outils pour contrôler des populations d'insectes néfastes pour l'agriculture. Nous avons le droit d'harnacher des forces naturelles que nous pouvons identifier dans la nature. C'est mieux que d'en créer de nouvelles dont nous connaissons peu de choses, comme c'est le cas de nombreuses molécules fabriquées de toutes pièces.»

De la même façon, estime l'éminent observateur de la nature, on ne peut protéger des populations animales pour des raisons émotives ou morales et ainsi enrayer ou stimuler

des mécanismes naturels.

M. Smirnov se réfère ici à la protection accordée aux phoques de la côte californienne en raison des batailles du mouvement animaliste américain. L'augmentation de la population des phoques, suscitée par ces campagnes, a provoqué une augmentation de la population de requins, un prédateur de l'espèce, ce qui a rendu la côte dangereuse pour les humains en plus d'intensifier la prédation d'autres espèces.

«Au contraire, nous devons diriger rationnellement la nature pour maintenir ou modifier ses cycles, lorsque nous sommes assez sérieux pour investir dans leur connaissance et pour corriger le tir si nous n'atteignons pas nos objectifs. Cela est beaucoup moins dangereux que d'asseoir nos interventions ou de refuser d'intervenir, à partir d'une représentation magique ou imaginaire de ses lois», ajoute M. Smirnov.

Il s'en prend aussi à ce faux écologisme, fort médiatique, qui a permis à certains groupes «pseudo environnementaux» de faire des «campagnes de plantation d'arbres» et des «semaines vertes» qui déculpabilisent les jeunes de la surconsommation de biens souvent vendus par les commanditaires...

L'ingénieur forestier rigole quand il pense qu'une partie importante de la population en est venue à croire qu'acheter un sapin de plastique protège la forêt, ce qui est en réalité moins écologique, plus polluant et qui «traduit une ignorance surprenante de la nature», susceptible même de la menacer.

L.-G. F



collection

MON CHOIX  
DE CARRIÈRE

André Carle

3<sup>e</sup> secondaire4<sup>e</sup> secondaire5<sup>e</sup> secondaireLES TROIS  
DIMENSIONS DE MA VIELA PYRAMIDE  
DE MA VIELE LABYRINTHE  
DE MA VIE

FICHES D'ENGAGEMENT

ISBN 2-7608-2004-1 (192 p.)

CORRIGÉ DES FICHES

ISBN 2-7608-2050-0 (176 p.)

MATÉRIEL CONFORME  
AU PROGRAMME DU MÉO

FICHES D'ENGAGEMENT

ISBN 2-7608-2006-9 (208 p.)

CORRIGÉ DES FICHES

ISBN 2-7608-2007-6 (212 p.)

FICHES D'ENGAGEMENT

ISBN 2-7608-2008-4 (192 p.)

CORRIGÉ DES FICHES

ISBN 2-7608-2009-2 (192 p.)

4350, avenue  
de l'Hôtel-de-Ville  
MONTREAL (Québec)  
H2W 2H5  
Téléphone:  
(514) 843-5991  
Télécopieur:  
(514) 843-5252

LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

## ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Macyro Inc. (Le Groupe)1	9-09-94	11h00	Sainte-Foy
Mont Saint-Sauveur International Inc.	19-09-94	12h00	Montréal
Consumers Packaging Inc.	20-09-94	10h00	Mississauga
Compas Electronics Inc.	20-09-94	11h00	Ottawa
Freewest Inc. (Les Ressources)	20-09-94	11h00	Montréal
Van Houtte Ltée (A.L.)	20-09-94	11h00	Montréal
TSC Shannock Corporation	20-09-94	16h00	Toronto
Laperrière & Verreault Inc. (Groupe)	21-09-94	11h00	Montréal
Quorum Growth Inc.	21-09-94	16h30	Toronto
Adex Mining Corp.	22-09-94	10h00	Toronto
Mazarin Inc. (Société Minière)	22-09-94	10h00	Québec
Unigesco Inc.	22-09-94	10h00	Montréal
Plaintree Systems Inc.	22-09-94	10h30	Ottawa
Goldpark Mines and Investments Ltd.	22-09-94	11h00	Toronto
Asbestos Limitée (Société)	22-09-94	14h00	Québec
Gecamex Technologies Inc.	22-09-94	16h30	Toronto
Golden Briar Limitée	23-09-94	10h30	Calgary

## PROJET D'OFFRE EN ESPÈCES

## TRANS MOUNTAIN PIPE LINE COMPANY LTD (TMP)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: La société **BC GAS INC.** a fait une offre en espèces visant toutes les actions ordinaires émises et en circulation de la société susmentionnée non détenues par elle ni par le biais de sa participation dans **TRANSLAND INVESTMENTS LTD.** Les modalités sont de 24,50 \$ par action ou 1,633 action ordinaire de **BC GAS INC.** pour chaque action ordinaire de **TRANS MOUNTAIN PIPE LINE COMPANY LTD** détenue.

## OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

## LAC MINERALS LTD (LAC)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: La société **AMERICAN BARRICK RESOURCES CORPORATION** et sa filiale à 100 % **AB ACQUISITION INC.** ont prolongé de nouveau leur offre visant à acquérir toutes les actions ordinaires émises et en circulation de **LAC MINERALS LTD** (incluant les droits associés à l'entente relative au plan de protection des droits des actionnaires) et ce, selon les options suivantes:

## Option A: espèces et actions

5 \$ plus 0,325 action ordinaire d'**AMERICAN BARRICK RESOURCES CORPORATION** pour chaque action ordinaire de **LAC MINERALS LTD** soumise.  
 Date d'échéance: Le 19 septembre 1994

## Option B: actions

0,487 action ordinaire d'**AMERICAN BARRICK RESOURCES CORPORATION** pour chaque action ordinaire de **LAC MINERALS LTD** soumise à l'offre.

## NOTE:

Les adhérents doivent noter que le nombre total d'actions ordinaires d'**AMERICAN BARRICK RESOURCES CORPORATION** émises conformément à l'offre ne peut dépasser 20 % du nombre d'actions ordinaires d'**AMERICAN BARRICK RESOURCES CORPORATION** en circulation au moment de l'émission. Si les actionnaires ordinaires de **LAC MINERALS LTD** choisissent de recevoir des actions ordinaires d'**AMERICAN BARRICK RESOURCES CORPORATION** en sus de la limite fixée, ils seront réputés avoir choisi de recevoir des montants en espèces et en actions ordinaires qui leur permettront de respecter la limite fixée.  
 Date d'échéance: Le 19 septembre 1994

## NOTE FINALE:

Les actionnaires sont priés de lire le prospectus et de consulter leur conseiller financier pour connaître l'incidence fiscale de l'offre. Les actionnaires de **LAC MINERALS LTD** qui sont résidents du Canada, qui détiennent des actions de **LAC MINERALS LTD** à titre de biens en immobilisation et qui sont tenus de payer de l'impôt en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu (Canada) peuvent soumettre une demande à **AMERICAN BARRICK RESOURCES CORPORATION** afin d'obtenir un traitement de transfert en franchise d'impôt complet ou partiel.

## ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

## MICRO TEMPUS INC. (MTP)

Valeur: Actions ordinaires nouvelles  
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit émettre des droits de souscription. De plus amples renseignements vous seront fournis sous peu.

## TRILON FINANCIAL CORPORATION (TCF.A)

Valeur: Actions de catégorie A  
 Modalités: La société mentionnée ci-dessus a émis des droits de souscription à raison d'un (1) droit pour chaque action de catégorie A détenue. Ainsi, deux (2) droits plus 3,80 \$ permettent de souscrire à une (1) unité. Chaque unité est constituée d'une (1) action de catégorie A (ou, si le détenteur préfère, une action de catégorie B) de **TRILON FINANCIAL CORPORATION** et d'un droit d'échange de **BRASCAN LIMITED**. Les privilèges de majoration et de souscription sont accordés.  
 Date de clôture des registres: Le 19 septembre 1994  
 Date d'échéance: Le 17 octobre 1994

## REGROUPEMENT D'ACTIONS ET CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

## ACHERON RESOURCES LTD

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: La société mentionnée ci-dessus a changé sa raison sociale pour **ABADDON RESOURCES INC.** De plus, chaque groupe, groupe de neuf (9) actions ordinaires d'**ACHERON RESOURCES LTD** détenues sera échangé pour une (1) action ordinaire d'**ABADDON RESOURCES INC.**

## PROJET DE CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

## SECURITY HOME MORTGAGE INVESTMENT CORPORATION (SHM.PR.A)

Valeur: Actions privilégiées  
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit changer sa raison sociale pour **SECURITY HOME MORTGAGE CORPORATION.**

## PLAN D'ENTENTE

## GENTRA INC. (GTA.PR.G)(GTA.PR.Q)(GTA.PR.J)(GTA.PR.M)

Valeurs: Actions privilégiées cumulatives, série G  
 Actions privilégiées non cumulatives, série Q  
 Actions privilégiées cumulatives, série J  
 Actions privilégiées cumulatives, série M  
 Modalités: Une fois le plan d'entente terminé, les actionnaires privilégiés auront environ 21 jours pour convertir leurs actions privilégiées en actions privilégiées prioritaires d'une série de rang supérieur. Le ratio de conversion est de 11,50 \$ de nouvelles actions privilégiées prioritaires pour chaque tranche de 25 \$ du prix d'émission initial de toutes les actions privilégiées cumulatives converties; 8 \$ de nouvelles actions privilégiées prioritaires pour chaque tranche de 25 \$ du prix d'émission initial de toutes les actions privilégiées non cumulatives converties.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé &amp; Associés, Limitée

## Normalité chaotique en Russie

Derrière une relative paix politique, la société russe continue de se désagréger, engendrant nouveaux riches et mafias

SOPHIE SHIHAB

LE MONDE

Pour la première fois, sans doute, depuis que tout a commencé à bouger à Moscou, il y a près de dix ans, la Russie vit une fin d'été sans putsch ni rumeurs de coup d'État. Dans les cuisines moscovites, qui, naguère, bruisaient des spéculations sur les complots en cours au Kremlin et les cataclysmes à venir, on s'inquiète maintenant du prix des nouvelles écoles de gestion pour les enfants, ou de celui des soins médicaux, qui restent inaccessibles quand ils sont dignes de ce nom: Pour ne pas mourir ici, il faut être en bonne santé ou milliardaire... L'impression d'arriver ainsi dans un pays normal, soucieux essentiellement de la survie au quotidien, se renforce à la vue, nouvelle pour Moscou, de terrasses de café, même s'il ne s'agit que de tables installées sur les trottoirs, devant les innombrables kiosques qui servent de magasins depuis trois ans.

Nouveaux aussi, les embouteillages inextricables du centre ville aux heures de pointe, ou encore les supermarchés, débordant de produits d'importation, et remplaçant, peu à peu, les nauséux *gastronomes* d'antan, ces épiceries d'État qui, en 1991, ne présentaient plus que des étals vides. Ces nouveaux supermarchés offrent des produits de luxe dans le centre de la capitale et du bas de gamme, généralement périmé, lorsqu'on s'en éloigne. Mais les Moscovites aisés y viennent nombreux, payent en roubles ou par carte de crédit, et font l'aumône au vieil homme en costume râpé qui se tient discrètement à la sortie.

Signe des temps, lorsque la presse parle de «nouveaux Russes», elle désigne exclusivement les «nouveaux riches», ceux qui passent leurs vacances ou achètent des maisons sur les côtes méditerranéennes, aux États-Unis, voire sur les bords du lac Léman. Et qui s'affichent dans les nouveaux «lieux» de la capitale: grands hôtels, centres commerciaux ou clubs privés.

## Nouveaux pauvres

Les «nouveaux pauvres», eux, n'ont pas de nom spécial. Et pour cause: pratiquement toute la population semble faire partie de cette catégorie. Semble, car on ne sait toujours pas de façon certaine si les gens s'appauvrissent réellement ou non, trop de facteurs ayant changé dans leur vie. Ces pauvres sont peu visibles dans le centre de Moscou. Ils ont été chassés de leurs appartements communautaires du centre ville, convertis en bureaux et loués à des représentations étrangères, des sociétés ou des banques russes à des prix dépassant allégrement ceux de Paris.

Ces immeubles sont, la plupart du temps, surveillés ostensiblement par des gardes privés en gilets pare-balles, mitraillette au poing. Ce signe tangible du «régne de la mafia», dont la presse tient la chronique quotidienne, met un bémol sérieux à la nouvelle «normalité» ambiante. Un des derniers décrets signés par Boris Eltsine avant son départ en vacances «ordonnait» au ministère de



PHOTO ARCHIVES

«Le calme apparent ne va pas durer. En Russie, on peut toujours se réveiller du jour au lendemain dans un autre pays, comme ce fut le cas en 1991», affirme, l'air mystérieux, un nostalgique de l'URSS.

l'Intérieur et au Service fédéral de contre-espionnage (FSK, dernier nom du KGB) d'en finir avec la criminalité organisée. Et autorisait, à cette fin, des détentions provisoires de trente jours, en violation de la nouvelle Constitution.

Or, c'est le respect de cette Constitution, adoptée après l'assaut sanglant d'octobre 1993, qui a permis la relative paix politique dans laquelle le pays vit depuis lors. Le président russe a sans doute senti que les protestations de l'opposition, alarmée par cette entorse à des règles du jeu si péniblement acquises, rencontreraient peu d'échos dans une population prête à tout accepter s'il s'agit de lutter contre la mafia.

## Se débarrasser de la peur

Occupés, qui à s'enrichir, qui à joindre les deux bouts, les Russes veulent, en effet, avant tout, qu'on les débarrasse de la peur quotidienne engendrée par la criminalité. Certes, celle-ci ne menace pas vraiment tout le monde: ses victimes, dont le nombre dépasserait désormais largement celles de la criminalité dans les villes américaines, sont avant tout des membres de la «mafia» elle-même. Mais il faut savoir qu'en Russie ce concept est largement extensible et peut s'appliquer, selon les interlocuteurs, aux jeunes vendeurs des kiosques, aux hommes de main qui les protègent et les rackettent, aux nouveaux *businessmen* et à leurs policiers privés, sans oublier les fonctionnaires, civils et militaires, que les

hommes d'affaires doivent abreuver de pots-de-vin.

L'ancien vice-président Routskoï, le rebelle de l'automne 1993, sorti de prison au printemps, sillonne, pour sa part, le pays en dénonçant le «régime criminalo-policier d'Eltsine et de son entourage, qui sont les protecteurs et bénéficiaires directs de la mafia». L'étonnant est que la majorité de la population, selon les sondages, serait plutôt d'accord avec cette affirmation, mais, quelles que soient ses frustrations, ne serait pas prête à descendre dans la rue contre le pouvoir en place. Du moins, pas à l'appel des «sauveurs», Routskoï ou Jirinovski, qui se trouvent actuellement sur le marché.

Cette «stabilisation» politique tient à divers facteurs. D'une part, l'opposition reste divisée, ses chefs prétendant tous au rôle suprême et aucun d'eux n'a de programme économique crédible. Le nouveau congrès unitaire «des forces patriotiques de Russie» qui s'ouvrira vendredi dernier, dans l'enclave russe de Kaliningrad, a ainsi pour seul thème officiel: «Les frontières russes, de Kaliningrad aux Kouriles.»

D'autre part, à la surprise générale et malgré des précédents dans d'autres pays d'Europe de l'Est, le gouvernement du «conservateur» Viktor Tchernomyrdine a poursuivi la politique des «réformateurs», Egor Gaidar ou Boris Fiodorov, chassés du pouvoir après les élections de décembre. M. Tchernomyrdine a ainsi résisté aux puissants lobbies militaires-industriels en leur refusant des crédits et en maintenant l'inflation à un bas niveau: 4 % en août (un record qui ne résistera peut-être pas à l'automne).

## Ambitions impériales

Cette politique de rigueur a encore gonflé les dettes interentreprises et accentué la baisse de la production industrielle. Le premier ministre est aidé, dans sa fermeté, par la confiance que semble toujours lui accorder un Boris Eltsine devenu quasiment tout puissant. Le nouveau Parlement a des pouvoirs réduits, les présidents des deux Chambres, candidats non déclarés à la présidence, se conduisent en conséquence avec une grande prudence et les députés sont souvent plus soucieux de la conduite de leurs affaires locales, publiques ou privées, que de l'édification d'un mouvement national d'opposition.

Le changement fondamental semble ainsi être le consensus «centriste» que le pouvoir a su créer autour de lui. Ses ingrédients sont pris à la fois aux démocrates et aux nationaux-communistes. Aux premiers, le gouvernement emprunte ses thèses en faveur de l'économie de marché. Les «patriotes», eux, poussent l'administration présidentielle, dont le fonctionnement reste toujours aussi opaque, à prendre une position plus agressive en politique étrangère. Les victimes en sont les ex-républicains qui traversent des crises politico-économiques bien plus aiguës que celles qu'a connues le «centre», et

les «sujets» indociles de la Fédération de Russie, comme les Tchétchènes.

À l'extérieur, on craint ainsi que la Russie ne renoue à la fois avec sa puissance passée et avec des ambitions impériales jamais éteintes. Pour ce qui est de la puissance, potentiellement indéfinie, on n'en est pas là: le pays reste endetté, pollué, menacé de nouveaux Tchernobyls et

lourd de monstres industriels qui continuent de se figer par pans entiers, brisant la vie de ceux qui n'ont pas pu se convertir. Pourtant, grâce à la privatisation menée à la hussarde par le vice-premier ministre Anatoli Tchoubas, des fonds d'investissement étrangers commencent à acheter — pour une bouchée de pain — des actions russes qui retrouvent vite une valeur plus réaliste. Mais il s'agit surtout de mouvements spéculatifs, alors que d'autres investisseurs, qui s'étaient lancés dans un projet de développement précis,

quittent le pays.

Comme ils l'avaient fait pour la Maison-Blanche, dévastée au canon puis devenue siège du gouvernement, des ouvriers turcs travaillent nuit et jour pour rénover les bâtiments vétustes de l'ancien conseil des ministres de l'URSS, face au Kremlin, où le Parlement doit faire sa rentrée fin septembre. Les ingénieurs russes, qui mettent au point un système informatique pour les prochaines élections, sont, eux, moins pressés. Les législatives sont prévues pour décembre 1995 et la présidentielle pour juin 1996.

## Une page est tournée

Une page est, certes, tournée en Russie. Le pays vit désormais, davantage grâce à ses multiples rouages, épars, dont le moteur est, plus que jamais, l'argent, que des décisions du sommet. Ce qui est certainement un acquis de la démocratisation, et Boris Eltsine y a joué sa part. Mais aujourd'hui, l'homme est fatigué, alors que le pays a un besoin urgent d'une politique et d'institutions. Pour arbitrer entre les différents lobbies qui se renforcent dans le pays, trancher les conflits qui opposent toujours la Russie à l'Ukraine décider enfin quoi faire en Tchétchénie comme au Tadjikistan.

Or, la plupart des institutions étatiques sont des leurreurs, gangrenées par l'incompétence et la corruption, alors que le «tsar Boris» lui-même n'est plus un guide incontesté. «Le calme apparent ne va pas durer. En Russie, on peut toujours se réveiller du jour au lendemain dans un autre pays, comme ce fut le cas en 1991», affirme, l'air mystérieux, un nostalgique de l'URSS, qui s'apprête à commémorer, avec les «patriotes», la «résistance» de septembre 1993. Tout semble indiquer qu'il a tort et qu'il se nourrit d'illusions. Mais il détiend un argument suprême, tiré de l'irrationnel, celui auquel ont toujours eu recours les «anti-occidentalistes» russes qui reviennent périodiquement sur le devant de la scène: «Ce pays, dit-il, n'a jamais été et ne sera jamais «normal»».



PHOTO ARCHIVES

Les «nouveaux pauvres», eux, n'ont pas de nom spécial. Et pour cause: pratiquement toute la population semble faire partie de cette catégorie.

## ÉCONOMIE

Amérique latine et Caraïbes

## Une économie à «expansion modérée»

Une croissance moyenne de 3 %, selon la CEPAL

Santiago (AFP) — Pour la quatrième année consécutive, l'Amérique latine et les pays des Caraïbes auront une économie à «expansion modérée», la croissance moyenne interne se situant à 3 %, selon une étude de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPAL), agence onusienne qui a son siège à Santiago du Chili. La croissance la plus forte sera au Pérou (8 %) et en Argentine (6 à 7 %). La Bolivie, le Chili, la Colombie et le Costa Rica auront une croissance oscillant entre 4 et 5 %. Le Mexique sortira de sa situation défavorable de 1993 et sa production interne croîtra de 2 %.

Le document de la CEPAL fonde

ses prédictions sur neuf pays en utilisant les statistiques officielles de ces pays pour le premier semestre de 1994. L'économiste Gert Rosenthal, responsable de cette étude et secrétaire exécutif de l'organisme, prévoit une chute du PIB dans des pays comme Haïti, le Honduras et le Venezuela.

L'amélioration de la situation de quelques pays provient en partie d'une hausse des prix payés à l'étranger pour des produits latino-américains (dans une proportion de 5 % au cours de 1994). Quant au déficit de la balance commerciale de l'ensemble de l'Amérique latine et des Caraïbes, il était en 93 de 15 milliards \$ et devrait se situer autour de 21 milliards \$ en 1994.

Nos voisins immédiats, les États-Unis, constituent la principale cible des entreprises touristiques canadiennes en raison de leur proximité géographique, de leur forte population et de leur haut niveau de vie. Bien évidemment, ce marché est très sollicité et il faut posséder de solides outils pour réussir à y percer.

A cet effet, le ministre fédéral des



Normand Cazalais

Affaires étrangères et du Commerce international publie chaque année un guide de référence intitulé *Profils du marché du tourisme aux États-Unis et outre-mer* qui présente les têtes de pont du gouvernement canadien (ambassades, consulats, bureaux commerciaux, haut commissariat), les territoires desservis et les services qu'elles offrent. Il fournit également une vue d'ensemble de chaque marché et décrit, tant pour les voyages d'affaires que pour les voyages d'agrément, le potentiel d'exploitation des produits touristiques canadiens en chaque cas.

Les marchés ainsi analysés aux États-Unis sont ceux qui gravitent autour des villes suivantes: Atlanta, Boston, Buffalo, Chicago, Cincinnati, Dallas, Detroit, Los Angeles, Miami, Minneapolis, New York, Pittsburgh, San Francisco, Seattle et Washington. À titre d'exemples, voyons de plus près le potentiel pour le tourisme d'affaires canadien que représentent les marchés de Boston et de Detroit.

## Boston

Le marché de la Nouvelle-Angleterre, note la brochure, est dominé par des entreprises privilégiant les réunions de moins grande envergure mais plus fréquentes. Les technologies de pointe, la défense, les banques, les assurances et les soins de santé y sont les secteurs clés de l'économie. Les associations qui y sont établies comptent généralement peu de membres et sont le plus

CLASSE AFFAIRES

## Le marché des voyages aux États-Unis: mieux vaut être bien préparé

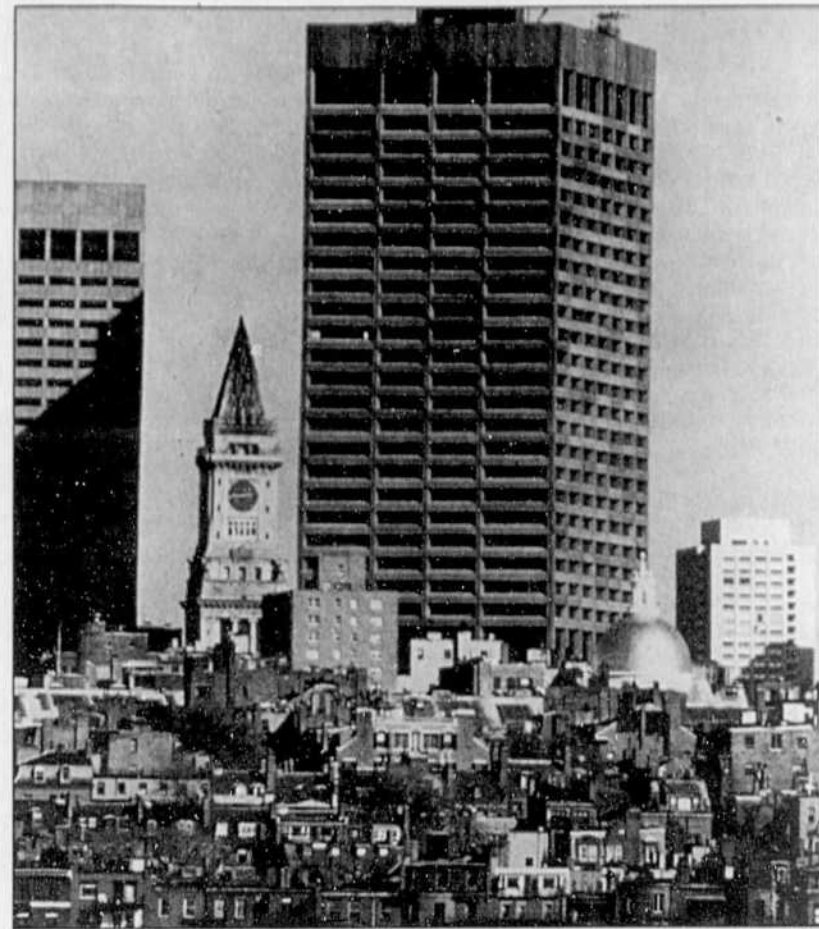


PHOTO ARCHIVES

Le marché de la Nouvelle-Angleterre, note la brochure, est dominé par des entreprises privilégiant les réunions de moins grande envergure mais plus fréquentes. Sur la photo, Boston.

souvent de type régional, davantage que national. Selon le ministère, «ce territoire offre, pour les produits canadiens, des possibilités inexploitées dont il reste encore à déterminer l'ampleur».

Le ministère accentue son analyse en trois volets:

■ les entreprises, en soulignant l'existence de possibilités particulières dans les domaines de la vente, de la formation, des conseils d'administration et des réunions de motivation organisées à l'interne;

■ les associations, en précisant que ce sont les associations médicales et universitaires qui y offrent les plus grandes possibilités d'expansion;

■ les voyages de motivation, en notant qu'on y compte une douzaine d'entreprises spécialisées dans ce genre d'activités.

Sur ce dernier point, le ministère relève que «la première organisation professionnelle à contacter est la section régionale de Meeting Planners International (MPI) (qui) compte parmi ses membres des organisateurs de réunions et de voyages-motivation très en vue dans le territoire (et qui) parraine chaque année, au printemps, la New England Meetings Industry Conference et Exposition, une occasion unique de rencontrer les grands décideurs de la région dans le secteur des voyages d'affaires».

## Detroit

Aux dires du ministère, les villes de Toronto, Montréal et Vancouver «demeurent les principales destinations» au Canada pour les voyages d'affaires issus de ce marché, selon la ventilation suivante: les associations pour environ 55 % (groupes entre 500 et 1200 délégués en moyenne), les sociétés pour 25 % (réunions d'affaires, colloques de formation et lancements de nouvelles voitures) et les voyages de motivation pour 20 % (surtout dans les secteurs de l'automobile et des assurances).

La région métropolitaine de Detroit se remet lentement de la récession grâce à une reprise dans le secteur de l'automobile et cela se traduit par de meilleurs horizons pour le marché des voyages d'affaires auquel la mission canadienne de Detroit a consacré beaucoup d'efforts au cours de dernières années. Plus de 40 visites dites d'inspection des lieux ont ainsi été organisées en 1992 et 1993 et auraient engendré des recettes de plus de 20 millions \$ au chapitre des voyages d'affaires au Canada; entre autres, deux bourses touristiques (Canada Showcase), tenues à Dearborn au Michigan et à Cleveland en Ohio ont permis à 35 fournisseurs canadiens de présenter leurs produits à plus de 140 planificateurs de réunions. Un événement similaire aura d'ailleurs lieu à Detroit en novembre prochain.

Ce guide de référence est disponible dans l'un ou l'autre des différents bureaux du gouvernement fédéral aux États-Unis ou à la Direction de la promotion du commerce et du tourisme avec les États-Unis (UTO) du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada; Immeuble Lester B. Pearson, 125 promenade Sussex, Ottawa, Ontario K1A 0G2.

On peut aussi s'y procurer gratuitement des listes de salons touristiques, les coordonnées des différents bureaux du gouvernement fédéral ou tout autre renseignement d'ordre général.

## AGENDA D'AFFAIRES

## LUNDI

## ■ Les Postes en mutation

«Une entreprise en mutation». Tel est le thème abordé par Georges C. Clermont, p.-d. g. de la Société canadienne des Postes, conférencier invité du Cercle canadien de Montréal.

## MARDI

## ■ Le Canada et la BID

Le Conseil des relations internationales de Montréal organise un déjeuner-causerie avec, en guise de conférencier invité, Guy A. Lavigne, directeur exécutif pour le Canada à la Banque interaméricaine de développement (BID). Son allocution porte sur le Canada, l'Amérique latine et la BID.

## ■ Et l'Amérique centrale

Après son déjeuner-causerie, le Conseil des relations internationales de Montréal propose un cocktail-conférence sur les perspectives offertes par l'intégration économique en Amérique centrale. Le conférencier est Carlos Arturo Sanchez Rendon, directeur des affaires extérieures et de la planification stratégique à la Banque centraméricaine d'intégration économique.

## MERCREDI

## ■ Négociation d'un contrat technologique

Le Club Montréal du Centre de commerce mondial invite l'avocat Bernard Twyford Raymond, de Raymond & Ostiguy, à parler de la négociation d'un contrat de transfert de technologie et de fabrication sous licence.

## ■ Pas de retraite pour le service

L'association québécoise du service à la clientèle place son petit déjeuner-causerie sous le thème: «Le service ne prend pas de retraite.»

## JEUDI

## ■ Sico devant le cercle

Pierre Dupuis, président et chef de la direction de Sico, est l'invité du déjeuner-causerie proposé par le Cercle finance et placement du Québec.

DEVICES ÉTRANGÈRES  
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4076	Hong Kong (dollar)	0,1828
Allemagne (mark)	0,8750	Indonésie (rupiah)	0,000661
Australie (dollar)	1,0405	Italie (lire)	0,0009
Barbade (dollar)	0,7087	Jamaïque (dollar)	0,0471
Belgique (franc)	0,043735	Japon (yen)	0,01365
Bermudes (dollar)	1,3837	Mexique (nouv. peso)	0,4327
Brésil (réal)	1,5724	Pays-Bas (florin)	0,8054
Caraïbes (dollar)	0,5147	Portugal (escudo)	0,00906
Chine (Renminbi)	0,1660	Royaume-Uni (livre)	2,1347
Espagne (peseta)	0,01100	Russie (rouble)	0,000614
États-Unis (dollar)	1,3502	Singapour (dollar)	0,9421
Europe (ECU)	1,7133	Suisse (franc)	1,0852
France (franc)	0,2559	Taiwan (dollar)	0,0532
Grèce (drachme)	0,00619	Venezuela (bolivar)	0,0081

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

# Certaines personnes considèrent que voyager en première classe est un investissement capital.

Lorsque des chefs d'entreprises s'envolent pour aller s'occuper de l'économie mondiale, un billet First Class de Swissair peut aider à améliorer leur rendement de façon spectaculaire. En fait, la qualité inégalée de notre univers First Class vous assure d'arriver à destination frais et dispos - de corps et d'esprit, afin de mieux vous occuper de vos affaires. Vous pouvez utiliser votre temps comme vous l'entendez; choisissez un repas rapide, ou le menu complet, et même votre heure de réveil; en fait, grâce à notre "Dream Time Service" vous pouvez demander à ce que l'on transforme votre fauteuil en lit. Pour vous distraire, chaque siège possède son propre système vidéo mettant plus de trente titres à votre disposition. Dès votre arrivée en Suisse, vous pouvez profiter de notre tout nouveau salon First Class, qui sera ouvert au printemps '94. Vous y trouverez douches, fauteuils inclinables et le dernier cri dans le domaine des télécommunications. Nous pouvons même, si vous le désirez, livrer vos bagages à votre hôtel ou chez vous. Au moment du départ, notre nouveau Concierge Service peut répondre à tous vos besoins. Donc, pour votre prochain voyage d'affaires important, n'oubliez pas que ce qui fait la valeur véritable d'un investissement, c'est ce qu'il vous promet en retour.

Pour réserver, consultez votre agent de voyages ou Swissair au 800-221-4750.

Le temps notion universelle.

Swissair participe aux programmes grands voyageurs de Delta, USAir et Air Canada.

swissair

Abidjan • Abu Dhabi • Accra • Alger • Amsterdam • Ankara • Athènes • Atlanta • Bâle/Mulhouse • Bangkok • Banjul • Barcelone • Beijing • Beyrouth • Belgrade • Berlin • Berne • Bilbao • Birmingham • Bombay • Bordeaux • Boston • Brazzaville • Bruxelles • Bucarest • Budapest • Buenos Aires • Casablanca • Chicago • Cincinnati • Copenhague • Cracovie • Dakar • Damas • Dar-es-Salam • Delhi • Douala • Dubai • Düsseldorf • Francfort • Gènes • Genève • Göteborg • Graz • Hambourg • Hanovre • Harare • Helsinki • Hong Kong • Istanbul • Izmir • Jeddah • Johannesburg • Karachi • Kiev • Kinshasa • Klagenfurt • Lagos • Larnaca • Le Cap • Libreville • Linz • Lisbonne • Ljubljana • Londres • Los Angeles • Luxembourg • Lyon • Madrid • Malaga • Malé • Manchester • Manille • Marseille • Mascate • Milan • Montréal • Moscou • Munich • Nairobi • New York • Nice • Osaka • Oslo • Palma de Majorca • Paris • Philadelphie • Porto • Prague • Rio de Janeiro • Riyad • Rome • Salzburg • Santiago • Sao Paulo • Séoul • Singapour • Sofia • Stockholm • St-Petersbourg • Strasbourg • Stuttgart • Tel Aviv • Thessalonique • Tirane • Tokyo • Toronto • Toulouse • Tunis • Turin • Valence • Varsovie • Vienne • Yaounde • Washington • Zagreb • Zurich

## RELAIS D'AFFAIRES



RELAIS & CHATEAUX  
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

## ESTRIE / NORTH HATLEY

## AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 150\$ p.p.occ.simple/jour ou 120\$ p.p.occ.double/jour.

Tél.: (819) 842-2451

## LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

## HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

## MONTÉRÉGIE /

## SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

## HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

RELIGIONS

La longue patience de Levinas

L'itinéraire de ce penseur dont l'œuvre n'a cessé de circuler entre tradition philosophique et judaïsme

NICOLAS WEILL
LE MONDE

EMMANUEL LEVINAS
de Marie-Anne Lescourret.
Flammarion, 418 p.

Passant en revue les rares esprits français dont, à ses yeux, l'œuvre «éveille encore l'admiration universelle», le Britannique Tony Judt fait figurer dans cette liste très sélective le nom d'Emmanuel Levinas (aux côtés de Raymond Aron, de Claude Lévi-Strauss et de Milan Kundera).

L'art de la biographie, celle des intellectuels particulièrement, demeure souvent empreint d'une grande déférence dans notre pays; la démolition en règle qu'affectionnent certains Anglo-saxons n'est qu'exceptionnellement de mise.

Marie-Anne Lescourret déploie beaucoup d'énergie à montrer l'incompréhension rencontrée par Levinas auprès des «siens» (lisez: la communauté juive).

La biographe ne s'en éprouve pas moins, parfois, à dévider le fil de cette existence sans autres reliefs que théoriques. De là, sans doute, les trop fréquentes répétitions.

Mopsik, font à cette pensée. Les lectures bibliques dirigées par Levinas tous les samedis matin à l'École normale israélienne (nom de l'établissement qu'il dirigeait) ont représenté pour bien des jeunes intellectuels un jalon dans la découverte du judaïsme.

En Israël, en revanche, l'œuvre de Levinas tarde à se faire connaître. Mais le philosophe lui-même ne conçoit-il pas sa démarche comme un exercice de la patience?

Une longue patience qui commence en 1905, à Kovno, en Lituanie, dans ce réservoir de rabbins et de talmudistes, en même temps hostiles à la mystique et intéressés par les savoirs profanes, à l'instar du Gaon de Vilna au XVIIIe siècle et de Levinas lui-même.

Cherchée par les Ostjuden (Juifs d'Europe centrale et orientale) au grès des déplacements subis ou désirés, il appartenait à Emmanuel Levinas d'en faire le sens de l'être, en puisant dans la tradition talmudique certes, mais également dans les fureurs héroïques et métaphysiques du roman russe, de Dostoïevski à Vassili Grossman.

Dans cette circulation levinassienne d'une tradition à l'autre, certains Juifs, mais aussi beaucoup de chrétiens, vont finir par découvrir l'ébauche d'une philosophie de la foi adaptée à la fin du XXe siècle, une sorte de rationalisme religieux.

En Israël, l'œuvre de Levinas tarde à se faire connaître.

«passion du Christ», pour décrire le martyre des victimes du génocide — au nombre desquelles il faut compter son père, sa mère et ses deux frères, demeurés en Lituanie —, une telle expression ne peut avoir chez ce pédagogue qu'un sens analogique et non ontologique.

L'installation sur le trône de saint Pierre d'un phénoménologue — l'ex-cardinal Wojtyla, devenu Jean-Paul II —, les rencontres de Levinas avec le Saint-Père à Castelgondolfo ou à Rome, dans des colloques organisés par Enrico Castelli, font-elles de Levinas l'initiateur de la fameuse dérive théologique de la phénoménologie dénoncée en son temps par Dominique Janicaud?

Mais le philosophe Emmanuel Levinas fut incontestablement le «passeur» en France, c'est Martin Heidegger. Cette dette, peu d'heideggeriens français consentirent à la lui reconnaître, à commencer par Sartre.

Depuis 1987, les révélations successives de Victor Farias, Hugo Ott et, tout récemment encore, de Hans Sluga ont donné sa véritable dimension à l'affaire Heidegger.

La «vérité nomade»

Or à cette question, évacuée trop longtemps par la popularité ex post facto de Heidegger auprès des intellectuels français, Levinas seul fournit quelques réponses philosophiques. Elles consistent pour l'essentiel en un rejet absolu de l'idolâtrie — fétichisme ô combien plus destructeur, selon Levinas, que celui de la technique, si fort décriée par Heidegger et les heideggeriens.

En somme, le nomadisme cathique assurerait un avenir à la philosophie d'après la catastrophe. En cela, Levinas est une figure indépassable, dût son diasporisme théorique le mettre, ici et là, en porte à faux avec un peuple juif réel en quête d'enracinement (en Israël) ou d'Assimilation (dans l'exil).

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE
LE GROUPE Boudreau Richard INC.

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: 2964-4259 Québec Inc., dûment incorporée selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 11987, rue Notre-Dame Est, dans la ville et le district de Montréal, province de Québec, H1B 2Y5.

RENSEIGNEMENT
Les personnes désirant des renseignements additionnels sont priées de communiquer avec Réjean J. Boudreau, c.a., syndic.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-035767-925. ANDRÉ G. BASTIEN & ASSOCIÉS, Partie demanderesse, -vs- NICOLA MORELLO, Partie défenderesse.

RCA Colortrak grise, et acc.; et divers autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE.

CHANGEMENT DE NOM D'UNE PERSONNE MAJEURE
Prenez avis que Ramazanali GHOLAMI VARNAMAKHAVASTI domicilié à 1091, rue Anderson, appartement 5, Montréal, Québec, H2Z 1M1.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-02-000598-941.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-02-000598-941.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-02-000598-941.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-02-000598-941.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-02-000598-941.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-02-000598-941.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-02-000598-941.

divorce a été remis au greffe à l'intention de MINODORA ZARNESCU.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à SARAH BORKOWITZ de comparaître au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, au Palais de justice de Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 500-12-219546-946.

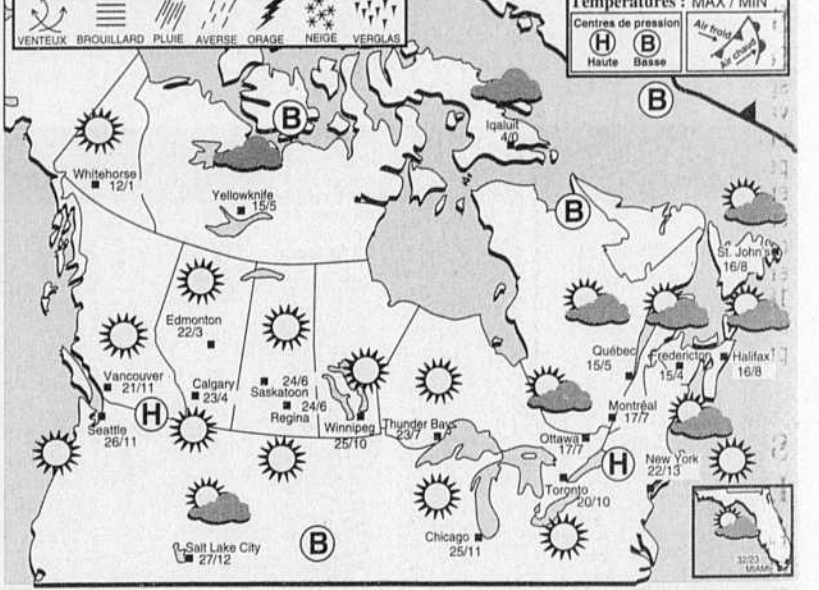
AVIS DE DÉCÈS
Par télécopieur
Avant 16h00 985-3340
Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

Hydro-Québec
APPEL D'OFFRES pour 14h, heure de Montréal
BGT 40072.F le mardi 4 octobre 1994
LSM 42602.A le mardi 4 octobre 1994
CMO 41054.A le mardi 11 octobre 1994

Appel d'offres
Ville de Montréal
Travaux publics
Des soumissions seront reçues, avant 14 h à la date ci-après énoncée, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal (Québec) H2Y 1A6, pour:

Appel d'offres
Ville de Montréal
SOUSSION DÉPOT
8136 Module voirie et circulation Bureau 1.440 (872-3282) 61,00 \$ T.T.C.

LA MÉTÉO
Prévision à long terme pour Montréal
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi



Situation générale: La masse d'air frais et instable qui s'est installée sur le Québec persiste jusqu'à aujourd'hui. Le ciel sera donc généralement nuageux avec des averses isolées, le mercure demeurant quelques degrés sous les moyennes de saison.

Pontiac, Gatineau, Lièvre et Laurentides: Ciel variable. Min.: près de 4. Max.: près de 15. Vents devenant de 20 à 40km-h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux.

Ottawa, Hull, Cornwall et Montréal: Ciel variable. Min.: près de 7. Max.: près de 17. Vents devenant de 20 à 40km-h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux.

Estrie: Nuageux avec éclaircies. Min.: près de 7. Max.: près de 17. Vents devenant de 20 à 40km-h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux.

Prévision à long terme pour Québec
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi

LE DEVOIR

## LES SPORTS

EN BREF

FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE

SUS AU POUVOIR  
DES SERVEURS

Hong Kong (Reuter) — La Fédération internationale de tennis a présenté hier deux mesures pour réduire le pouvoir des serveurs dans les tournois du Grand Chelem et augmenter l'intérêt des matches.

Lors de leur réunion annuelle, samedi à Hong-Kong, les représentants de l'ITF ont décidé de modifier la nature des balles et de réduire de 25 à 20 secondes le temps de pause entre les jeux. Dans les tournois sur surface rapide comme Wimbledon, on utilisera des balles plus molles, donc plus lentes, favorisant les échanges.

A l'inverse, les tournois sur terre battue comme Roland-Garros auront recours à des balles plus dures et donc plus rapides pour animer le jeu. Ces modifications s'appliqueront pour tous les tournois masculins, féminins et juniors, pour les quatre épreuves du Grand Chelem ainsi que la Coupe Davis et celle de la Fédération. Ces changements visent à couper court aux critiques grandissantes contre le jeu ennuyeux en particulier sur gazon. L'ATP Tour a déjà instauré la règle des 20 secondes ainsi que la liberté pour les spectateurs de se déplacer dans les gradins pendant les échanges. Les propositions sur le service unique, sur la modification des raquettes et sur celle des dimensions du court ont une nouvelle été évoquées mais non retenues.

WEEK-END VICTORIEUX  
POUR FERREIRA

Bordeaux (Reuter) — Wayne Ferreira a couronné hier un week-end particulièrement chargé en s'adjugeant le Grand Prix Passing Shot de Bordeaux en à peine une heure devant l'attendu Américain Jeff Tarango. Déjà vainqueur cette année à Indianapolis et à Hawaii, le Sud-Africain, qui s'était défilé le matin en demi-finale de Guy Forget et avait déjà disputé deux rencontres la veille en raison de la pluie, a été expéditif en finale, ne laissant qu'un bref répit à Tarango à l'attaque du second set (6-0-7-5). Pour Ferreira, qui a fêté ses 23 ans jeudi sous les gouttes, ce programme démentiel a été un atout.

Après les deux premiers matches, j'ai trouvé le bon rythme et je me sentais vraiment très bien aujourd'hui. Le plus dur de mes quatre matches fut sans doute le premier», a-t-il dit.

## SLALOM EN NOCTURNE

Sestrières (Reuter) — La station de sport d'hiver italienne de Sestrières va organiser en nocturne un slalom de coupe du monde cette saison, expérience qui pourrait être rééditée en 1997 lorsque cette station accueillera les championnats du monde de ski alpin. «L'épreuve aura lieu en nocturne, la première manche à 18h30 et la seconde vers 20 heures», a déclaré Livio Berruti, du service de presse de la station italienne.

SCHUMACHER JUSQU'À  
LA FIN DE 1995

Bonn (Reuter) — Soucieux de mettre un terme aux spéculations sur son avenir, Michael Schumacher a négocié un nouveau contrat avec l'écurie Benetton qu'il pourra quitter fin 1995. Cet accord, non encore paraphé, introduit deux modifications essentielles dans l'actuel contrat engageant le pilote allemand et l'écurie anglo-italienne: Schumacher sera libre à la fin de la saison prochaine — et non fin 1996 comme initialement prévu. Ses émoluments seront très nettement augmentés.

UN MONUMENT À LA  
MÉMOIRE DE SENNA

Lisbonne (AFP) — Un monument à la mémoire du pilote brésilien Ayrton Senna, qui s'est tué le 1er mai sur le circuit d'Imola (Italie), sera inauguré officiellement dimanche à Estoril à l'occasion du Grand Prix de Formule 1 du Portugal, a confirmé dimanche Autodril, la société propriétaire du circuit. Le monument qui sera élevé près du virage parabolique baptisé du nom du triple champion du monde (1988, 1990, 1991 sur McLaren-Honda), sera dévoilé en fin de matinée, peu avant le départ du Grand Prix. Le socle rectangulaire de 0,70 sur 0,50 m supporte une colonne de marbre blanc à facettes surmontée d'une pièce de laiton en forme de lame pointée vers le ciel. Sur la face principale du monument, sont inscrits, également en lettres de laiton, les dates biographiques de Senna et le rappel de ses principaux exploits sportifs. Une pensée de Senna sur sa propre mort, sera gravée sur le frontispice: «Quand notre dernier jour doit arriver, il arrive. Ça peut être aujourd'hui ou dans 50 ans... Une seule chose est certaine, c'est qu'il arrivera».

Les Eagles battent les Packers  
et White à la manière de White

Philadelphie (AP) — Les bons joueurs défensifs ne passent pas inaperçus à Philadelphie. Qu'on demande à Reggie White ou William Fuller.

«Les amateurs de cette ville apprécient la défense, a dit Fuller, à sa première saison avec les Eagles. Ils savent ce qu'est une belle performance défensive, parce qu'ils en ont souvent vues au cours des dernières années.»

Les Eagles (2-1) ont joué hier le même genre de football qu'aux belles années de Reggie White et du coordonnateur de la défense Buddy Ryan. Ils ont enregistré six sacs, intercepté deux passes et recouvert un échappé dans une victoire de 13-7 contre les Packers de Green Bay.

Le match marquait le retour à Philadelphie de White, qui a quitté les Eagles en 1993 à titre de joueur autonome. Les nouveaux venus Fuller, Bill Romanowski et Burt Grossman lui ont volé la vedette en combinant leurs efforts pour réussir trois sacs.

«Ils ont de nouveaux joueurs, de nouveaux entraîneurs et un nouveau système, a dit White. Mais leur défense a bien joué. Ils n'ont pas abandonné et réussi les jeux dont ils avaient besoin.»

White n'a pas eu l'occasion de s'illustrer sur le terrain. Les Eagles lui ont assigné deux bloqueurs et parfois même trois, pour ainsi le limiter à trois plaqués.

## Bills 15 Oilers 7

Les Bills de Buffalo (2-1) ont remporté une victoire de 15-7 contre les Oilers de Houston (0-3), grâce aux cinq placements de Steve Christie et aux quatre sacs de Bruce Smith.

## FOOTBALL

## LIGUE NATIONALE

Dimanche		Jets 14, Miami 28	
Arizona 0, Cleveland 32	Raiders 48, Denver 16		
Buffalo 15, Houston 7	San Diego 24, Sea. 10		
GB 7, Philadelphie 13	SF 34, Rams 19		
Indianapolis 21, Pitt. 31	Wash. 23, Giants 31		
Minn. 42, Chicago 14	Kansas City à Atlanta		
N.-Ang. 31, Cin/nati 28	Le lundi 19 septembre		
Nlle-Orléans 9, à TB 7	Detroit à Dallas		

## CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Section Est		Section Centrale	
Miami	3 0 0 91 63 1.000	Cleveland	2 1 0 70 37 666
Jets de NY	2 1 0 62 53 666	Pittsburgh	2 1 0 57 57 666
Buffalo	2 1 0 56 65 666	Cincinnati	0 3 0 58 86 000
Indianapolis	1 2 0 76 76 333	Houston	0 3 0 45 80 000
N.-Angletterre	1 2 0 101 105 333		

## Section Ouest

Kansas City	2 0 0 54 34 1.000
San Diego	3 0 0 88 54 1.000
Seattle	2 1 0 74 40 666
Denver	0 3 0 72 110 000
Raiders de LA	1 2 0 71 98 333

## CONFÉRENCE NATIONALE

Section Est		Section Centrale	
Dallas	2 0 0 46 26 1.000	Minnesota	2 1 0 62 33 666
Giants de NY	3 0 0 79 63 1.000	Detroit	1 1 0 34 38 500
Philadelphie	2 1 0 66 57 666	Chicago	1 2 0 57 81 333
Washington	1 2 0 68 83 333	Green Bay	1 2 0 37 47 333
Arizona	0 3 0 29 66 000	Tampa Bay	1 2 0 40 40 333

## Section Ouest

San Francisco	2 1 0 95 57 666
Atlanta	1 1 0 59 44 500
Rams de LA	1 2 0 46 77 333
Nouvelle-Orléans	1 2 0 50 75 333



Le quart arrière des Bengals, David Klingler, ne lancera jamais ce ballon à la suite du beau jeu de Mike Jones, des Patriots, qui l'ont emporté 31-28.

Smith a malmené le quart Bucky Richardson tout au long de l'après-midi, le frappant même violemment par derrière au troisième quart pour stopper une poussée des Oilers à la ligne de 27 des Bills. Les quatre sacs de Smith ont fait reculer l'offensive des Oilers de 28 verges au total.

Les Oilers se retrouvent avec un dossier de 0-3 pour la première fois depuis 1984.

## Vikings 42 Bears 14

À Chicago, l'offensive des Vikings du Minnesota (2-1) s'est finalement mise en marche dans une victoire de 42-14 contre les Bears (1-2), après n'avoir inscrit qu'un seul touché lors des deux premiers matches de la saison.

Warren Moon a complété 22 de ses 29 passes pour 236 verges, l'ailier espacé Cris Carter a saisi huit passes pour 79 verges rien qu'en première demie et le demi Terry Allen a porté le ballon 22 fois pour 159 verges, en plus de marquer deux touchés.

## Steelers 31 Colts 21

À Pittsburgh, les Steelers (2-1) ont trouvé un bon moyen de contenir la recrue Marshall Faulk: donner le ballon à Barry Foster.

Foster a totalisé 179 verges de gains par la course et marqué un touché, dans la victoire de 31-21 des Steelers contre les Colts d'Indianapolis (1-2). Il s'agissait pour Foster de son meilleur match en deux ans.

## Saints 9 Buccaneers 7

À Tampa, le botteur Morten Andersen a marqué tous les points des Saints de la Nouvelle-Orléans (1-2) au moyen de trois placements, dans une victoire de 9-7 contre les Buccaneers (1-2).

Le quart des Saints Jim Everett a

dû céder sa place à Wade Wilson en deuxième demie en raison d'une douleur à l'aîne.

Tous les points ont été marqués lors des 30 premières minutes.

## Browns 32 Cards 0

Les Cards de l'Arizona avaient pourtant promis. D'aucune façon une équipe dirigée par Buddy Ryan pouvait-elle présenter un dossier de 0-3, avaient-ils déclaré.

Ces déclarations, reprises par un quotidien de Cleveland, se sont retrouvées affichées dans le vestiaire des Browns.

«De telles déclarations avant un match dans notre stade! C'était une insulte», a dit l'entraîneur-chef des Browns (2-1), Bill Belichick, après que son équipe eut écrasé les Cards 32-0 dans un match où elle a marqué 29 points en deuxième demie.

Ryan a été victime d'un blanchissage pour la première fois en six saisons comme entraîneur-chef.

## Dolphins 28 Jets 14

Les Dolphins de Miami ont pris seuls le premier rang de la section est de la Conférence américaine, avec une victoire de 28-14 aux dépens des Jets de New York. Il s'agissait pour les Dolphins (3-0) d'une deuxième victoire seulement contre les Jets (2-1) à leurs sept derniers affrontements.

«J'en avais assez de perdre contre les Jets, a dit le demi de coin J.B. Brown. Dites à tous les New-Yorkais qui sont établis en Floride que nous avons botté le derrière des Jets.»

«Il fait bon de se retrouver avec un dossier de 3-0, a dit le quart Dan Marino. C'est bien meilleur que 2-1.»

Les Dolphins se sont qualifiés pour les matches éliminatoires lors de six des sept dernières saisons où ils ont présenté des dossiers de 3-0.

Camp d'entraînement du Canadien

Les lacunes à l'attaque  
inquiètent les partisansFRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Les partisans du Canadien sont-ils trop alarmistes?

Samedi soir au Forum, le public a conspué ses favoris avant que le Tricolore ne marque deux buts en fin de troisième période pour soustraire une courte victoire de 3-2 face aux Blues de St.Louis. Jusque-là, l'offensive n'avait rien donné et la frustration sinon l'impatience avait rapidement gagné les tribunes.

Depuis l'ouverture du camp d'entraînement, on parle beaucoup des lacunes de l'équipe en attaque. L'entraîneur Jacques Demers l'a lui-même mentionné après trois des quatre premiers matches préparatoires. Avant l'affrontement d'hier contre Boston, le Canadien avait été limité à 13 buts, soit une moyenne légèrement supérieure à trois buts par match. On est loin de l'objectif de 300 buts visé par Demers.

«La réaction du public est normale, laisse entendre Patrick Roy. On a été éliminés dès la première ronde pour la première fois en dix ans et les gens n'ont pas apprécié. Il est certain que nos partisans seront plus exigeants cette année. Ils n'ont pas encore digéré notre élimination. Ils l'ont toujours sur le cœur. C'est pourquoi il nous faudra remporter nos matches à domicile», soutient le gardien du Tricolore.

## Une transaction

Selon plusieurs, le Canadien devra compléter une importante transaction qui lui permettra de mettre la main sur un joueur de centre de talent. Roy partage cette opinion.

«L'équipe a du potentiel au centre

avec des jeunes comme Paul DiPietro, Brian Savage et Craig Darby, dit Roy, qui se défend de vouloir jouer au directeur général ou de diriger l'équipe. Ce sont tous de jeunes joueurs que j'aime bien. Mais je mentrais en disant que l'équipe n'a pas besoin d'un centre établi pour secondar Kirk Muller.»

Et John LeClair? «LeClair est plus efficace à l'aile gauche, soutient Roy. John n'est pas un fabricant de jeux. Il excelle en échec-avant, le long des rampes et dans les coins de patinoire.»

D'après Roy, le Canadien n'a pas à changer son système. Il doit plutôt rechercher un meilleur équilibre entre l'attaque et la défense compte tenu de l'amélioration que l'on a pu observer dans la majorité des équipes de l'Association Est. «Ça nous prend un gars d'expérience au centre capable de faire fonctionner un deuxième trio, dit-il. Malheureusement, ce genre de joueur ne court par les rues. Les équipes sont très prudentes, précisez-t-il, ce qui explique les difficultés à compléter une grosse transaction. Elles ne veulent pas aider une formation de la même conférence. Dans l'Est, il y a dix clubs qui peuvent faire les séries. Dans les circonstances, personne ne va nous faire de cadeau.»

Mais comme les partisans de l'équipe, Roy se rend compte que le Canadien aura du mal à se maintenir dans le peloton de tête si Savard ne transige pas: «Le potentiel est là mais c'est maintenant qu'il nous faut du renfort. Ça, la direction le sait. Un gros échange, il n'y en a pas eu jusqu'ici. Pas encore...», ajoute Roy, comme s'il savait qu'il se brasse des choses au deuxième étage.

Nouveau défenseur des Nordiques

Krupp raffole de  
l'ambiance au campFRANÇOIS RATTÉ  
PRESSE CANADIENNE

## Offensive explosive

Québec — Acquis des Islanders de New York pendant le repêchage amateur de juin dernier, le défenseur Uwe Krupp aime bien l'ambiance qui règne au camp d'entraînement des Nordiques. Il apprécie plus particulièrement les méthodes d'entraînements du nouvel entraîneur-chef Marc Crawford.

«J'ai rarement participé à des entraînements aussi intensifs, raconte Krupp. C'est certainement le camp le plus exigeant que j'ai eu à me taper depuis plusieurs années. Je suis complètement vidé à chaque fois que je rentre au vestiaire. On ne perd pas de temps sur la patinoire, ce qui permet aux joueurs de demeurer concentrés du début à la fin des entraînements», explique Krupp qui a porté les couleurs des Islanders de New York au cours des trois dernières saisons.

Pourtant, les joueurs des Islanders ne devaient pas prendre les choses trop à la légère non plus sous la direction d'Al Arbour, un pilote issu de la vieille école.

«Avec les Nordiques, les séances d'entraînement ne sont pas tellement longues, mais elles sont drôlement intensives. C'était le contraire chez les Islanders. On demeurait sur la patinoire beaucoup plus longtemps (fréquemment trois heures), mais Al Arbour passait beaucoup de temps au tableau pour expliquer son système de jeu, ce qui nous permettait de reprendre notre souffle et de récupérer», explique l'Allemand de 29 ans.

«C'est plaisant cette année parce qu'il fait encore jour quand nous retournons à la maison. Ce n'était pas souvent le cas à Long Island», ajoute Krupp en souriant.

GOLF

Les Américains enlèvent la  
première coupe du Président

Gainesville (AP) — Les Américains s'étaient procuré une bonne avance lors de la première journée et ils ont pu résister, hier, à de surprenantes victoires, pour enlever les honneurs de la première coupe du Président par la marque de 20-12 contre une équipe internationale.

L'équipe américaine avait besoin de cinq victoires pour l'emporter et ils en ont rapidement gagné quatre au cours des cinq premiers matches. Mais ils ont eu la frousse lorsque les quatre matches suivants se sont décidés en prolongation.

Mais ces matches supplémentaires n'ont eu aucune signification lorsque

Fred Couples a placé la balle à quelques pouces de la coupe au trou avec un fer d'une distance de 170 verges dans son match contre Nick Price. Couples a réussi le birdie alors que Price a raté de peu son approche. Le birdie de Couples assurait la victoire aux Américains.

C'était la fin d'une compétition frustrante pour Price. Il a été le seul des 24 golfeurs à ne pas remporter un seul match au cours du tournoi de trois jours.

Hier, les Américains ont enlevé six des 12 matches, en ont perdu deux et quatre ont été déclarés nuls.

## Formule Indy

## Cinquième balayage de l'équipe Penske

Jacques Villeneuve septième

Nazareth (AP) — Le pilote canadien Paul Tracy a remporté sa première victoire en carrière sur piste ovale, hier, en devançant Al Unser Jr. dans l'épreuve de Formule Indy de Nazareth, en Pennsylvanie.

Encore une fois, ce sont les voitures Penske qui ont dominé la course en prenant les trois premières positions. Pour le constructeur, il s'agit d'un cinquième balayage cette saison.

Le Québécois Jacques Villeneuve, parti de la septième position, a été fidèle à la grille et il s'est contenté du septième rang. Il avait remporté l'épreuve d'Elkhart Lake la semaine dernière. L'autre Canadien en lice, Scott Goodyear de Newmarket (Ont.), a terminé huitième.

Tracy a dominé 192 des 200 tours de la course. Parti derrière son coéquipier Fittipaldi, il s'est emparé du premier rang dès le premier tour. Unser Jr., qui s'est assuré le championnat des conducteurs grâce à une deuxième place à Elkhart Lake, a encore terminé deuxième, hier, devant Fittipaldi. Ce dernier est maintenant assuré de terminer au deuxième rang du classement général.

## Victoire d'équipe

Tracy en était à sa septième victoire en carrière sous la bannière Penske. Ce gain lui a permis de prendre le troisième rang au classement des conducteurs devant Michael Andretti.

«Cette victoire, je la dois à toute l'équipe qui m'entoure, a déclaré le



Paul Tracy célébrant cette première victoire sur circuit ovale.

pilote de 25 ans. La semaine dernière j'étais très énervé parce que mon épouse devait accoucher d'un moment à l'autre et j'ai dit des choses que je regrette à propos de la mécanique de la voiture. Maintenant, tout va bien.» Les Tracy ont finalement reçu la visite de la cigogne mardi.

Tracy, dont la seule autre victoire cette saison remonte au mois de juin (Detroit), avait dominé l'épreuve d'Elkhart Lake avant d'être surpris par une manœuvre surprise de Villeneuve dans un virage. Quelques tours plus tard, sa voiture rendait l'âme.



• CULTURE •

FESTIVAL INTERNATIONAL DES FILMS DE TORONTO

TÉLÉVISION

# Un prix pour *Erotica*, une mention pour *Windigo*

SUZANNE DANSEREAU  
PRESSE CANADIENNE

Toronto — *Erotica*, le nouveau long-métrage du cinéaste torontois Atom Egoyan, a remporté un second honneur, hier, au Festival international des films de Toronto: le prix du meilleur long métrage canadien.

Et suivant de près *Erotica*, le film *Windigo* du réalisateur québécois Robert Morin a remporté une mention spéciale de même que *Double Happiness* de la réalisatrice canadienne d'origine chinoise Mina Shum.

Le prix de 25 000 \$ est décerné tous les ans par la ville de Toronto pour honorer le cinéma canadien.

Mais M. Egoyan, dans un élan de générosité, a annoncé qu'il donnerait le cinquième de son prix — 5000 \$ — à sa collègue Mina Shum. La magnanimité de Atom Egoyan est maintenant légendaire: en 1991 il a décerné l'entière de son prix à un réalisateur de Vancouver, John Pozer. «Cette fois, je dois en garder pour ma famille», a-t-il expliqué, en faisant référence à sa femme, l'actrice Arsinée Kadjan, et leur bébé.

*Erotica*, une sombre histoire d'amour à connotation sexuelle entre un fonctionnaire de l'impôt et une danseuse nue, a été le premier film canadien-anglais à remporter le prix de la critique à Cannes en mai dernier.

D'autre part, dans le cadre des prix du Festival annoncés en grande pompe hier à Toronto, *Les silences du palais*, de la réalisatrice tunisienne Moudida Tlati, a obtenu le prix de la critique, décerné par la FIPRESCI, un organisme international de critiques de cinéma.

De plus, un film canadien sur le sida, intitulé *Frank's cock*, a remporté le prix John Spotton, décerné par l'Office national du film du Canada. Le prix comprend 2500 \$ comptants et 2500 \$ en traitement de film par l'ONF.

Le prix du film le plus populaire, décerné par la brasserie Labatt, est allé à un film britannique intitulé *Priest* de la réalisatrice Antonia Bird. Et le prix des médias a été décerné à *Heavenly Creatures* du cinéaste néo-zélandais Peter Jackson.

**Bilan positif**

Traçant le bilan de cette 19<sup>e</sup> édition, le directeur du Festival, M. Piers Handling, a parlé d'un «véritable love-in» entre le public torontois et son festival.

Un total de 296 films venant de 45 pays, mais surtout des États-Unis, ont été présentés lors du Festival de dix jours qui s'est terminé samedi.

Parmi ces films, une centaine étaient des premières nord-américaines, ce qui dénote un succès sans précédent pour ce festival torontois, lequel, contrairement au Festival des films du monde de Montréal, n'est pas un festival à compétition.

En guise d'ouverture on y a présenté *Whale Music*, un long-métrage canadien produit par Alliance Communications, le géant de la production de films au Canada, et réalisé par Richard J. Lewis. *Whale Music*, une œuvre plutôt commerciale, a reçu un accueil mitigé.

Le fait qu'on n'ait pas choisi un film d'auteur — comme un *Léolo* de Jean-Claude Lauzon ou un *Madame Butterfly* de David Cronenberg, pour donner des exemples des années précédentes — a irrité certains critiques.

En guise de clôture, on a présenté un autre film canadien, *Only You*, une comédie légère signée Norman Jewison.

**Succès des ventes**

Cette 19<sup>e</sup> édition aura été une année record au plan des ventes.

Le nombre de billets vendus a augmenté de 10 %, tandis que le nombre de passes a augmenté de 18 % par rapport à l'an passé, a révélé hier le directeur du festival, M. Piers Handling. Les recettes se sont élevées à 850 000 \$, a-t-il précisé.

Ce succès réjouit mais inquiète un peu les dirigeants, qui craignent que la machine ne s'emballle. La demande de billets en prévente a été si forte que le Festival n'a pu y répondre adéquatement. Résultat: certains festivaliers comme le Torontois Rob Armour, un habitué du Festival depuis 15 ans, ont été obligés d'attendre en file pendant sept heures avant d'acheter leurs passes au début du festival.

Sur les 459 représentations, 210 ont fait salle comble. Il est même arrivé que l'on fasse de la survente. Le dernier soir de la série Gala, où l'on présentait le nouveau Woody Allen, plusieurs détenteurs de billets n'ont pu rentrer à cause du trop grand nombre de dignitaires et de mécènes qui avaient été invités.

Quant à la qualité des films présentés, les critiques ont trouvé qu'elle était moyenne cette année. (Cela n'a rien à voir avec le Festival mais plutôt avec le fait que 1994 a été une année moyenne pour le cinéma, écrit Odile Tremblay, critique de cinéma pour *Le Devoir*).

# Une miniserie policière de première classe

PAULE DES RIVIÈRES

Les initiés salivent déjà à l'idée de revoir Helen Mirren dans le rôle de l'inspectrice Jane Tension. Parions que de nombreux autres téléspectateurs tomberont également sous le charme. La comédienne britannique y tient le rôle principal de la série policière *Suspect No 1*, qui débute ce soir à 21h à Radio-Canada.

Le doublage de la série, déjà diffusée au réseau PBS, a été fait en France. Il faut parfois tendre l'oreille pour tout saisir car l'élocution n'est pas toujours idéale. Mais il s'agit là d'un détail dans un océan de réussites, à commencer par le scénario qui n'a rien à voir avec ces séries policières américaines aseptisées et sentimentales à en être sirupeuses.

*Suspect No 1* mise sur le réalisme. La première série — qui comprend quatre épisodes d'une heure — est dure. Le langage est cru. C'est urbain, bruyant, plein de racisme et de sexisme. Les policiers recherchent un meurtrier en série.

L'héroïne est une femme dans la quarantaine, complexe, ambitieuse, nerveuse, qui fume comme une cheminée. Elle fait passer son travail avant tout et sa vie amoureuse ne manquera pas d'en pâtir. Mais elle n'a pas le choix: ses collègues de Scotland Yard ne lui pardonnent pas d'avoir hérité de l'enquête sur le meurtre d'une prostituée et ils ne lui passent rien, quand ils ne lui mettent tout simplement pas des bâtons dans les roues. Mais elle est coriace, notre inspectrice! Ce qui ne l'empêchera pas d'être en conflit d'intérêts ou de se mettre les pieds dans les plats.

La série produite par Granada Television a fait un tabac en Angleterre tout comme aux États-Unis. C'est que tout y est solide, la distribution, l'intrigue principale et les nombreux à-côtés, de sorte que c'est un portrait de la police de Londres mais également d'une société qui est ici brossée. La corruption, comme nous le verrons, est partout, au sein du corps policier comme ailleurs.

Le milieu que l'on nous présente est extrêmement sensible à l'opinion publique: il faut livrer la marchandise, c'est-à-dire livrer des coupables à la foule. Et lorsque les policiers s'embourbent dans leurs gaffes et tentent par tous les moyens de les camoufler, ce n'est pas beau... Mais le plus croustillant reste sans doute la guerre des sexes à Scotland Yard.



Helen Mirren, dans le rôle de Jane Tension.

**Tous pour un: un bon début**

Il était nerveux mais il l'a confessé, d'entrée de jeu. Du coup, nous, les téléspectateurs, étions sur notre côté. Jean Besré a connu un bon début à l'émission *Tous pour un*, qui a pour premier thème les Olympiques de Montréal de 1976. Tout porte à croire qu'il s'en tirera mieux que l'animateur de l'année dernière, Gilles Gougeon, qui retourne à ses premières amours, le journalisme. Il faut dire que la tâche de M. Besré est sans doute plus facile puisque Radio-Canada a pu corriger les erreurs de parcours de l'année dernière.

Dans un jeu questionnaire comme celui de *Tous pour un*, il est important que le téléspectateur s'ait avec le concurrent plutôt que de s'interroger sur l'utilité de toutes ces questions à combien pointées. Le concurrent de la semaine dernière, qui revient jeudi, connaît son sujet sur le bout des doigts: il a pu dire que telle nageuse avait complété tel parcours en 1 minute 59 secondes! Mais il était tellement bon, tellement rapide que les questions ont rapidement été épuisées, avant la fin de la demi-heure. Il aurait peut-être fallu prolonger le supplice.

# Zébulon, ce quatorze de joyeux zigues

GUYLAIN MAROIST

Le 25 mars 1991 fut un mardi soir comme les autres dans les annales de l'Empire des futures stars. Comme d'habitude, trois groupes à l'affiche au Club Soda: S.O.S. Cargo, Marée Haute et Children's Face. Rien de bien excitant, si ce n'est le premier groupe qui a marqué des points bons pour le perfectionnement de son chanteur et le bustier débordant de sa choriste.

Le genre de soir qu'on ne relègue aux oubliettes dès le lendemain en fait, sauf si on compte parmi les aspirants au trône. Mon cas. Et je n'étais pas la belle pépée de S.O.S. Cargo mais plutôt la guitariste terrifiée de Marée

Haute, une bande de musiciens vert avocat émoullus d'une faculté de droit (mauvais pavillon pour devenir rock star). Quant à Children's Face, une gang de gars hirsutes, genre rockeurs de campagne, je me rappelle qu'ils m'isaient sur le blues-rock plutôt prévisible. Gaillards hyper-sympathiques au demeurant et très portés sur l'harmonie vocale.

Tournicoti! Tournicoti! En l'espace d'une petite année, Children's Face est devenu Zébulon. Eh! oui, Zébulon, ce groupe singulier au rock purifié qui remportait presque tous les honneurs de la dixième édition du concours de CKOI FM en 1993. Ce quatorze de joyeux zigues dont on s'arrache le démo depuis près de

deux ans. Cette bande de musiciens aux articulations bien huilées qui cassent toujours la baraque. Ces férés de l'harmonie vocale dont on connaissait les truculents chansons par cœur bien avant que leur premier album n'arrive chez le disquaire, il y a quelques semaines. La transformation tient plus du miracle que du tour de magie.

«À l'époque de Children's Face, on sortait du trip alterno des années 80, raconte Marc Déry, chanteur, bassiste et principal auteur du groupe aux trois quarts masculin. On savait qu'on n'était pas solides. Ça faisait seulement deux mois qu'on était enserblé et on n'avait pas encore réussi à mettre le doigt dessus.

On se cherchait.

«Je revenais d'Angleterre où j'avais passé huit mois avec le groupe The Next. Dans les années 80, j'ai fait beaucoup de chansons en anglais et je m'étais trouvé une façon d'écrire. A notre retour, il y avait déjà beaucoup de groupes qui chantaient en français. C'était un autre monde.

C'est donc le Montréal du début des années 90 qui a permis l'émergence de Zébulon? «C'est le contraire. C'est plutôt le retour à Mascouche. À l'adolescence, j'avais écrit en français des textes qui ressemblent sensiblement à ceux que je fais en ce moment. Un langage cru et direct. Des mots tous les jours. Après Children's Face, je suis retombé sur

des vieilles affaires qu'on avait faites dans l'temps. Et je me suis dit: "C'est ça, nous autres, dans l'fond." Je suis revenu à la source.

La source, c'est un sous-sol de Mascouche. En 1975, les frères Déry (Marc et Yves, guitariste) ainsi que leur ami et batteur Alain Quirion y formaient leur premier band.

Naitront *Job Steady*, *Les veuves de chasse* et *Les femmes préfèrent les Ginns*, ces succès du palmarès zébulonien où l'infidélité triomphe. «Je sais, l'album aurait pu s'intituler *Cocu*, admet Déry entre deux bouchées de son club sandwich. Moi, ce qui m'amuse, c'est de regarder les relations de couple de mes chums et amies de fille. Ça me fait rire. Les

gars et les filles veulent marcher ensemble mais vivent dans deux mondes complètement différents. Ça marche difficilement et il y a toujours quelqu'un qui trompe l'autre. C'est hallucinant. Si ça revient souvent dans mes textes, c'est probablement parce que c'est ce qui m'a le plus frappé durant les trois dernières années.

Quant au leitmotiv musical, c'est plus difficile à identifier. Beaucoup de blues-rock bien senti, une touche médiévale par-ci (*Le Cocu*, *Merry Christmas*), un peu de reggae par là (*Job Steady*) et même du folklor (*Marie-Louise*). Les quatre musiciens concourent des arrangements accrocheurs relevés par de riches harmonies vocales.

A LA TÉLÉ  
CE SOIR  
NE MANQUEZ PAS

**MURPHY BROWN**  
Retour de la journaliste la plus connue aux États-Unis. Ce soir, elle tente de faire admettre sa fille dans une maternelle réputée.  
CTV, 19h30

**À NOUS DEUX**  
Début de la seconde saison d'un téléroman qui a bien plu et qui dépeint, avec plus ou moins de réalisme, le milieu des avocats. Ce soir il est question de journalisme, de police et d'intrigues amoureuses.  
Radio-Canada, 20h



Candice Bergen dans *Murphy Brown*

**SUSPECT N° 1: L'AFFAIRE HOWARD**  
Première de trois merveilleuses séries britanniques mettant en vedette une détective travaillant dans une station de police de Londres. Suspense garanti.  
Radio-Canada, 21h

**LES VOLEURS D'ORGANES**  
Un document-choc (en reprise) sur le trafic d'organes humains en dehors des dons d'organes volontaires. L'Amérique latine est une plaque tournante du trafic d'organes qui donne lieu à des enlèvements et des assassinats.  
TVA, 21h

CINÉMA  
AU PETIT ÉCRAN

**COBRA**  
É.-U. 1986. Drame policier de G.P. Cosmatos avec Sylvester Stallone, Brigitte Nielsen et Reni Santoni.  
Dans le cadre de son enquête sur une série de meurtres, un policier assure la protection d'un mannequin qui a été le témoin de l'un d'eux.  
TQS, 20h (2h)

**\*RAGTIME**  
É.-U. 1981. Drame de M. Forman avec Howard E. Rollins, James Olson et Brad Dourif.  
Une famille de la banlieue de New York est liée à d'autres événements qui font la manchette, des journaux au début du siècle.  
PBS, 23h (2h35)

**SO PROUDLY WE HAIL**  
É.-U. 1944. Drame de guerre de M. Sandler avec Claudette Colbert, Paulette Goddard et Walter Abel.  
La vie des infirmières de l'armée américaine durant la guerre du Pacifique.  
CBC, 24h30 (2h30)

**CONVOY**  
G.-B. 1940. Drame de guerre de P. Tennison avec Clive Brook, John Clements et Judy Campbell.  
Durant la Deuxième Guerre mondiale, un navire de guerre britannique vient au secours d'un convoi de cargos soumis aux attaques allemandes.  
CTV, 1h (1h37)



	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
CANAUX	2 (2) 4 (4) 6 (6) 7 (7) 9 (9) 11 (11) 12 (12)	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir / Affiliés: voir horaire	4 et demi...	La Petite Vie	À nous deux!	Suspect numéro 1	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / La Météo (23:25)	La Course destination monde			
TVA	4 (4) 5 (5) 6 (6) 7 (7) 8 (8) 9 (9) 10 (10) 11 (11) 13 (13) 40 (40)	Mongrain	Le TVA (13) Le Régional (40) TVA outaouais	Piment fort	Là tu parles!	Drôle de vidéo	Les Héritiers du rêve	Les Voleurs d'organes	Ad Lib		Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)				
TQS	15 (15) 17 (17) 24 (24) 30 (30) 45 (45)	Pacha / Mme Peppercote	Albert le 5e mousquetaire	..Skippy	Passer-Partout	Téléservice	Lumière sur le monde	Feu vert	Consommation	Points de vue	Téléservice				
TQS	2 (2) 4 (4) 16 (16) 30 (30) 35 (35) 49 (49)	Relevez le défi (16:00)	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra	Épicerie en folie-Métro	Cinéma / COBRA (6) avec Sylvester Stallone, Brigitte Nielsen	Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra				
CBC	5 (5) 6 (6) 4 (4)	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Max Glick	The Nanny	Fresh Prince of Bel-Air	The Vacant Lot	Mom P.I.	CBC Prime Time News	News	Northwood		
CBC	8 (8) 13 (13)	The Oprah Winfrey Show	Blossom	Roseanne	Newsline	Wheel..	Jeopardy!	Melrose Place	Canadian Country Music Awards			CTV News	Nightline		
CBC	12 (12)	..Affair	First at Five	Cheers	Pulse	Ent. Tonight	Murphy	The Boys..	Dave's World				Pulse		
CBC	13 (13)	..Affair	First at Five	Cheers	Pulse	Ent. Tonight	Murphy	The Boys..	Dave's World						
CBC	18 (18)	Family Matters	Roseanne	The News	ABC World News Tonight with Peter	Ent. Tonight	Roseanne	Star Trek: The Next							
CBC	22 (22)	Transformers..	Roseanne	The News	..Bus. Report	Trailside	Baseball (2/9)								
CBS	3 (3) 8 (8)	Fresh	Coach	The Price..	News	CBS News	Ent. Tonight	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Love & War	Northern Exposure	News	The Late Show.. (23:35)	
CBS	5 (5) 10 (10)	Aladdin	Sally Jessy Raphael	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel..	Fresh Prince of Bel-Air	Cinéma / ER avec Anthony Edwards, George Clooney				News	The Tonight Show (23:35)	
CBS	33 (33) 57 (57)	Sesame Street	..Sandiego	Square One	MacNeil/Lehrer Newshour	..Bus. Report	Trailside	Baseball (2/9)							
CBS	57 (57)	..Kidsongs	Sesame Street	ITN News	..Bus. Report	MacNeil/Lehrer Newshour									
CBS	6 (6)	The Young and the	Global News	Sports (18:40)	..Affair	Ent. Tonight	Coach	Dave's World	Party of Five						
CBS	24 (24)	Kitty Cats	Join In!	Widget	Polka Dot	Eric's World	Dinosaurs: Messages in	Vital Signs	Ruth Rendell Mysteries	Out of Sync: Racial Bias...	As Long as the Rivers Flow				
TSN		Hockey Show	Pumped!	American Gladiators	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Tigers (sous réserves)									
RDS		Football / Falcons	(15:30)	Journal/Revue	..Coffe	Gourmandises	Journal FR2	Téléobjectif	Paris	Bas les masques	Le Soir 3	Visions..	Le Cercle..		
TVS		Pyramide	Des Jardins..	Journal/Revue	..Coffe	Gourmandises	Journal FR2	Téléobjectif	Paris	Bas les masques	Le Soir 3	Visions..	Le Cercle..		
CF		Shlak	..Schtroumpf	Télé-pirate	Orson et	Bibi et..									
MP		Mus. Vidéo	Musique Vidéo	Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	FAX 57							
MM		The Wedge	Muchwest	Daily R.S.V.P.	Superhitvide	Videoflow	Fax	Spotlight	Big Ticket	Videoflow	Fax	Spotlight			
SE		Les Escrocs (15:05)	Beau Fixe (17:15)			Mauvaise Tête (18:50)		Service des urgences (20:35)		Duo de choc					
YTV		The Bots..	M. Norphin..	Batman	..D. Osborne	..Top 10	..Dark?	Rocko's..	..Mad!	Rough Guide	Tarzan	Swiss	..D. Osborne	Bizarre	..Mansion
TVI		Jeux safari	L'addition..	..gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Drôle de	L'Enquête	Roulette VIP	L'Ascenseur	Psychotron	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret
TALC		In the Name..	Ave Venture: Pet Detective..			Shadowlands (18:30)		In the Name of the Father (19:30) (22:00)						Blue Bayou	

## CULTURE

MUSIQUE  
CLASSIQUE

MARIE LAURIER

L'OSM arrive  
en grand

La rentrée de l'Orchestre symphonique de Montréal dans la ronde des activités musicales se fera de façon spectaculaire cette semaine. Tout d'abord Charles Dutoit dirigera, demain et mercredi, les deux concerts de la série Air Canada inaugurant ainsi la thématique «Le mythe de Faust», un leitmotiv qui sera abordé à plusieurs reprises durant la première moitié de la saison. Le programme des 20 et 21 septembre comporte des œuvres de compositeurs ayant exploité différents aspects du personnage légendaire qui vendit son âme au diable. De Gounod, l'ouverture de l'opéra *Faust* avec la soprano Manon Feubel; de Sarasate, la Fantaisie sur le *Faust* de Gounod avec le violoniste canadien James Ehnes et une autre fantaisie «brillante», de Wieniawski cette fois. Des œuvres aussi de Liszt, de Berlioz, de Smetana et de Spohr.

Deux mots sur les artistes invités: Manon Feubel qui fera ses débuts à l'OSM a déjà remporté le premier prix de chant du Conservatoire de musique de Montréal en 1990 et elle fut finaliste du Concours international Luciano Pavarotti de Philadelphie en 1992. L'année suivante elle obtenait le grand prix du public au concours international de chant de Toulouse, ce qui lui a valu une tournée de récitals en Europe. Originnaire du Manitoba, James Ehnes a commencé ses études de violon à cinq ans; il en a maintenant 18. A 12 ans, il devenait le plus jeune musicien à remporter le premier prix du Canadian National Music festival. Il poursuit présentement ses études à l'école Juilliard de New York et il joue sur un Stradivarius Windsor-Weinstein (1717) prêté par le Conseil des arts du Canada.



PHOTO ARCHIVES

Originaire du Manitoba, James Ehnes a commencé ses études de violon à cinq ans; il en a maintenant 18.

## Nomination et concert à la FACEG

Pierre Rolland, ancien doyen de la faculté de musique de l'Université de Montréal et ex-hautboïste, cor anglais à l'OSM, professeur, critique, animateur musical, vient d'être nommé fiduciaire-trésorier de la Fondation abbé Charles-Émile Gadbois (FACEG) qu'a mise sur pied et dirige toujours le frère du fondateur de «La bonne chanson», Raoul D. Gadbois. Le but de cet organisme de bienfaisance est de promouvoir le rayonnement de la culture française au Canada en incitant les générations futures à chanter en français. Depuis déjà six ans, des bourses d'étude sont décernées à de jeunes chanteurs méritants. La FACEG donnera son 6e concert annuel gratuit à 20h le 21 septembre à l'amphithéâtre de la maison mère de la Congrégation Notre-Dame, 4873 avenue Westmount. Renseignements: 288-1233.

## Concert-bénéfice

Autre concert faste ce vendredi 23 septembre (exceptionnellement à 19h) avec la soprano de réputation internationale Kathleen Battle, l'invitée pour cette soirée de gala à 400 \$ pour qui en a les moyens, ce qui donne droit au dîner dansant qui suivra sous une «tente somptueuse dressée sur l'esplanade de la PdA», nous dit-on. Il y a cependant des places pour nous tous au prix de 15 \$ à 60 \$, ce qui donne le privilège d'entendre une chanteuse que l'on dit exceptionnelle et qui fait ainsi ses débuts à l'OSM.



PHOTO CHRISTIAN STEINER

Kathleen Battle

Les admirateurs de la chanteuse la connaissent déjà à travers ses enregistrements de haute qualité. Cinq de ses disques ont reçu un prix Grammy dont *Semele* de Handel dans la catégorie Meilleur enregistrement d'opéra et *Kathleen Battle at Carnegie Hall* dans la catégorie de la meilleure chanteuse classique.

On ne connaissait pas encore vendredi le choix des pièces au programme de la Diva qu'elle devait mettre au point avec le maestro Charles Dutoit.

## Marc-André Hamelin

La Chapelle historique du Bon-Pasteur entame sa 6e saison cette semaine avec nul autre que le brillant pianiste Marc-André Hamelin le jeudi 22 septembre à 20h. Il jouera, entre autres, la Sonate n° 21 op. 23 dite *Waldstein* de Beethoven. Le récital sera capté par CBC pour une diffusion ultérieure dans le cadre de l'émission Music from Montreal.

## Remue-méninges musical

Le Conseil québécois de la musique tiendra sa rencontre annuelle les 23 et 24 septembre au département de musique de l'UQAM, sous le thème «Musique, médias et nouvelles technologies». Tous sont les bienvenus.

DANSE

## Gestes éloquents

CINQ SOLOS POUR  
ROXANE D'ORLÉANS JUSTE.  
Chorégraphies de Suzanne Linke,  
Daniel Nagrin, José Limon, Annabelle  
Gamson et Roxane d'Orléans Juste.  
Interprétation par Roxane d'Orléans  
Juste. Spectacle présenté à l'Agora,  
du 16 au 18 septembre.

TROIS PIÈCES POUR UN MENSONGE.  
Chorégraphies de Jane Mappin,  
Hélène Blackburn et Tedd Robinson.  
Interprétation par Jane Mappin,  
Francine Liboiron et Chi Long, spec-  
tacle présenté à Tangente  
du 15 au 18 septembre.

VALÉRIE LEHMANN

Chacune à sa manière, Roxane d'Orléans Juste et Jane Mappin ont le geste éloquent. Les deux femmes dans la quarantaine qu'avaient choisies respectivement l'Agora et Tangente pour célébrer l'ouverture de leur espace de diffusion en fin de semaine possèdent une belle maîtrise de l'art de la danse.

Roxane d'Orléans Juste excelle dans l'interprétation. Son éloquence provient de son professionnalisme. Cette habitante de Montréal, qui réside à New-York depuis dix ans, est le type même de la soliste haut de gamme dont tout corps de ballet contemporain rêverait. Elle possède un corps filiforme sculpté dans du roc, un cou interminable, un visage rayonnant. Elle sait manier sans problème l'exécution mécanique ou organique, est parfaitement maîtresse d'elle-même en scène, rompue à toutes les techniques de danse, surentraînée techniquement. En fait, Roxane représente parfaitement le stéréotype de la danseuse de ballet moderne américain des années 1960, 1970, très en vogue à cette époque dans les troupes des chorégraphes Alvin Ailey, Martha Graham... et déjà José Limon (on ne s'étonne pas que ladite danseuse soit membre de la compagnie José Limon).

À l'Agora, cette machine-à-interpréter de grande classe a donc joué avec une imperturbabilité toute professionnelle les cinq solos modernes qu'on lui avait assignés. L'Allemande



PHOTO MICHAEL SLOBODIAN

L'hirondelle frôle de ses ailes, chorégraphie de Jane Mappin avec Francine Liboiron, Chi Long et Jane Mappin.

Suzanne Linke, les Américains Annabelle Gamson, Daniel Nagrin et José Limon ne trouveraient sans doute rien à redire à son interprétation surdouée des quatre solos qu'ils ont composés expressément pour elle. Dans *Transfiguration*, une magnifique danse tout à fait linkienne où le corps roule à terre pris entre deux feux de lumière latéraux, qui a été chorégraphié par une des chefs de file mondiale de la danse néo-expressionniste en 1974, Roxane d'Orléans Juste réussit à nous faire croire que son immense corps androgyne est à l'image de Linke, frêle, fragile, capable de s'abîmer dans la profondeur de l'âme. Dans *Spanish Dance*, un flamenco stylisé très démonstratif imaginé en 1948 par un précurseur de la danse moderne américaine Daniel Nagrin, la belle interprète joue de son tempérament masculin, de ses pieds souples et de sa technicité avec aisance. Dans le très court *Niobe* de José Limon, Roxane travaille ses arabesques pliées et ses tours

envolés avec détermination. Dans *Semele* d'Annabelle Gamson, créée l'an passé en hommage à Isadora Duncan, créatrice de la célèbre «danse libre» des années 30, la soliste manie le foulard de soie avec justesse ce qu'il faut de sobriété et de légèreté. Même dans *Virginie*, sa propre pièce de style «danse libre» qui fait penser aux œuvres virevoltantes de Margie Gillis, l'artiste ne se laisse pas emporter par l'émotion.

## Une autre éloquence

L'éloquence de Jane Mappin ne se trouve pas du tout là où réside celle de Roxane d'Orléans. L'invitée de Tangente a le geste éloquent parce qu'il est riche de nuances et de significations. Qu'il s'agisse d'interprétation ou de composition, la chorégraphe du Groupe de la Place royale ne verse donc jamais dans le démonstratif. Et à cet égard, les trois *Pièces (modernes) sur le mensonge* qu'elle présentait à Tangente sont caractéristiques car elles regorgent

d'une créativité pleine de sous-entendus. Dans le sobre et minutieux solo très expressif que la chorégraphe Hélène Blackburn a composé pour Jane Mappin, l'énergie est diffuse, en mouvement perpétuel, emplit de petits gestes en apparence brouillons, dont le sens est facile à comprendre. Dans le feutré duo abstrait de Tedd Robinson, rythmé par le balancier d'un métronome, où Jane Mappin joue avec son double personifié par la remarquable Chi Long, l'interprétation subtile des deux complices permet aux gestes de devenir paroles et d'expliquer à l'infini le mot supercherie. Évidemment le trio intitulé *L'hirondelle frôle de ses ailes*, chorégraphié par Jane Mappin elle-même, fourmille d'élans arrêtés, de recommencements insidieux, de trajectoires inachevées, qui sont autant de manières contradictoires pour le corps de raconter une histoire sur la tromperie (redondance comprise malheureusement). Une éloquence de pas aux multiples visages.

THÉÂTRE

## Un Zone des années néonazies

PRISE DE SANG

Un texte et une mise en scène de Michel Monty.  
Conseiller à la dramaturgie, Michel Belletante.  
Éclairages de Manon Choynière.  
Avec Pierre Dallaire, Marie-Claude Langlois,  
Vincent Mambachaka, Sylvain Massé, Jean-Pierre Pérusse,  
Fabrice Pierre et Brigitte Poupart. Une production de  
Trans-Théâtre, avec la collaboration de l'Espace Linga  
Tere (Centre-Afrique), de la Compagnie Michel Belletante  
(de Lyon) et de la Nouvelle Compagnie Théâtrale (NCT).  
À l'affiche de la salle Fred-Barry jusqu'au 15 octobre.

ROBERT LÈVESQUE  
LE DEVOIR

Quand je lis, dans le communiqué, une déclaration d'intention comme celle-ci: «le metteur en scène propose une dramaturgie ouverte à tous, pour laquelle il adopte une écriture plurielle à l'image de notre diversité sociale...», je vous avoue que j'ai un frisson de peur... et même que, tel Goebbels entendant le mot culture, j'aurais parfois aussi le goût de sortir mon revolver.

Il y a de ces enflures rhétorico-promotionnelles qui ne sont pas innocentes et qui, dans ce type de magma conceptuel, cachent la plupart du temps la nature, brouillonne et incertaine, de certaines entreprises théâtrales. Un trop-plein d'intentions déclarées tient souvent lieu de projet, et c'est parfois une dramaturgie de l'impuissance qui se cache derrière de tels communiqués.

Une dramaturgie peut-elle être «ouverte à tous» comme une auberge espagnole? Si une écriture peut être «plurielle» il faut qu'une personne ait ramassé un texte qui se tienne! Hier, il s'envolait avec le musicien Robert Caux vers Bâle, en Suisse, où aura lieu sa vraie première, le 22 septembre. Viendront ensuite Budapest, une tournée des Pays-Bas et de la Belgique et, finalement, en décembre, un séjour à Rungis, en banlieue de Paris. En 1995, *Les Aiguilles* nouvelle interprétation iront vers Vancouver avant de revenir, en mars, vers Mont-



PHOTO ROBERT ETCHÉVERRY

Franck-Xavier Ndakouzou et Fabrice Pierre, dans *Prise de sang*.

Dans le cas qui nous occupe le communiqué cachait en effet un spectacle franchement raté dont la faiblesse du texte n'est pas le seul problème. La compagnie de Michel Monty, Trans-Théâtre, soutenue par la collaboration d'artistes de France et de Centre-Afrique — on semble avoir beaucoup réfléchi autour de ce projet «international» —, s'est engagée dans la réalisation d'un spectacle qui se veut, nous dit-on, dénonciateur de la montée des racismes. Mais en cours de chemin le propos et la forme de l'entreprise n'ont abouti à rien d'intéressant sur le plan théâtral.

Au contraire, cette «dénonciation» s'est diluée dans une certaine complaisance spectaculaire ou prétendument chorégraphique qui fait qu'au bilan ce spectacle est un semblant d'éloge imprécis de la violence, ou du moins un flirt avec ses principaux clichés, et il aura manqué d'une idée principale — en plus d'un texte clair — pour que l'affaire ait une colonne vertébrale théâtrale et un sens clair.

On se ramasse donc avec une sorte de va-et-vient de personnages et de débuts d'intrigues où une cour de jeunes Montréalais de l'est (présentés ici comme des sous-hillbillies) s'initie à l'art des bastonnades sous la férule d'un Français qui tente de faire assassiner un écrivain africain résidant dans le coin. Pourquoi? On ne le saura pas trop. Les centres d'intérêts se déplacent — d'un groupe de personnages à l'autre — et l'on ne peut s'attacher à quoi que ce soit de signifiant dans cette espèce de *Zone* des années néo nazies... mais un *Zone* fort mal ramassé.

Même le *dramatis personnaest* une erreur en soi. Il y a des personnages inutiles comme le *body builder* (qui n'en a pas le physique) et sa blonde, ou des personnages dont on ne fera que frôler un début de sens comme le couple des jumeaux Sylvain et Sylvie dont la gemellité exposée comme thème en ouverture de spectacle sera vite évacuée ou reléguée au second plan.

Il y a dans ce spectacle un comédien impressionnant, Fabrice Pierre, dont le professionnalisme dépasse de plusieurs coudées celui de ses camarades. On reverra ce comédien dans le *Don Juan* de Brecht présenté à la Nouvelle Compagnie Théâtrale fin novembre. La seule chose qui est de nature à inquiéter c'est que le metteur en scène de ce *Don Juan*, Michel Belletante, était le conseiller à la dramaturgie de ce spectacle particulièrement raté de Michel Monty.

Robert Lepage confie *Les aiguilles et l'opium* à Marc LabrècheRÉMY CHAREST  
ENVOYÉ SPÉCIAL DU DEVOIR  
À STOCKHOLM

Pour une première et dernière fois, des spectateurs ont pu voir successivement, samedi à Stockholm, deux interprètes différents présenter *Les Aiguilles et l'opium* de Robert Lepage. En effet, c'est dans la capitale suédoise que le créateur de la pièce a décidé de jouer une dernière fois, dans une des salles du Théâtre Dramatique Royal où il présentera, fin octobre, *Le Songe d'August Strindberg*, sa pièce la plus personnelle, qui sera désormais portée de par le monde par Marc Labrèche.

En après-midi, ce dernier avait présenté une répétition publique devenue une sorte d'avant-première devant la distribution du *Conte d'hiver* de Shakespeare mis en scène par Ingmar Bergman dans une autre salle du Dramaten. Heureux d'avoir enfin pu tester son travail devant public, Labrèche demeurait l'un des spectateurs les plus attentifs de cette dernière servant aussi de relais pour la production. Hier, il s'envolait avec le musicien Robert Caux vers Bâle, en Suisse, où aura lieu sa vraie première, le 22 septembre. Viendront ensuite Budapest, une tournée des Pays-Bas et de la Belgique et, finalement, en décembre, un séjour à Rungis, en banlieue de Paris. En 1995, *Les Aiguilles* nouvelle interprétation iront vers Vancouver avant de revenir, en mars, vers Mont-

réal et une éventuelle tournée québécoise. Marc Labrèche avait d'ailleurs été préparé à ce genre de tribulations dès les répétitions, puisque ses premières rencontres préparatoires avec Lepage ont eu lieu lors des festivals de théâtre de Toronto et Chicago, le printemps dernier. Après trois semaines de répétitions à Montréal, fin juillet, la dernière étape de préparation a eu lieu au cours des derniers jours à l'Elverket, salle aménagée dans une usine du tournant du siècle, le créateur et son successeur partageant les mêmes ressources pour ce spectacle qui pourrait bien avoir la plus grande longévité parmi les productions de Lepage.

La demande ne cesse apparemment pas de se faire sentir, selon Lepage, autant pour des passages en tournée que pour des séjours de longue durée. Et pour cause. En continuant constamment à évoluer depuis son dernier passage au Québec, à l'hiver 1992-1993, *Les Aiguilles et l'opium* a encore gagné en émotion et en qualité d'écriture. La version anglaise présentée à Stockholm se termine désormais par un monologue poétiquement impeccable, donné comme une dernière lettre à l'être aimé perdu par ce personnage Robert si près de l'auteur. Et, bien sûr, les textes de Co-

teau et les musiques de Miles Davis qui illustrent cette rupture amoureuse vécue des deux côtés de l'Atlantique font partie de ces œuvres qu'on peut entendre encore et encore sans que la magie ne se perde.

Erland  
Josephson  
a versé quelques  
larmes et Max  
Von Sydow a  
personnellement  
témoigné de son  
ravissement à  
l'auteur

Bien reçu par le public, le spectacle aura eu des effets profonds sur quelques prestigieux spectateurs. Erland Josephson, célèbre acteur de Bergman, a versé quelques larmes, et Max Von Sydow a personnellement témoigné de son ravissement à l'auteur le soir de la dernière. Des éloges qui arguent bien pour la raison principale de la présence de Robert Lepage à Stockholm, la présentation de la principale pièce du principal auteur suédois sans le principal théâtre du pays.

Marc Labrèche, quant à lui, a désormais à faire sien le travail de Lepage, où il évolue encore quelque peu en invité. S'il parvient déjà à jouer à son aise avec les monologues du personnage principal, grâce à son expérience de *stand-up*, il a encore à trouver sa manière de rendre Cocteau. Autre difficulté, les importantes portions cinématographiques du spectacle montrent toujours l'image de Robert Lepage, ce qui contribue, pour ceux qui connaissent bien son visage, à l'impression de souliers prêtés. La transition prend donc des allures de *work in progress*.